



**COHABITATION
INTERGÉNÉRATIONNELLE
DANS A.-C.
C'est pour quand?**

DOSSIER VIVRE SA VIEILLESSE ICI
PAGES 16 À 20

**DÉCOUVREZ
LA VALEUR
DE VOTRE
PROPRIÉTÉ**

www.MAMAISONVAUT.COM



PAGE 9

PAGE D'HISTOIRE

Qui était ici avant 1642 ?

PAGE 5

TOUT SUR L'ÉCOLE!

**L'intimidation en milieu
scolaire, ça suffit !**

PAGE 13

JDV PRÉSENTE

**Pour parents et bébés :
Autour du bébé...**

PAGE 14

BELLE RENCONTRE

**Michel Bury,
photographe de la nature**

PAGE 29




 ASSEMBLÉE NATIONALE
 QUÉBEC
 Place aux citoyens

MARIE MONTPETIT
 Députée de Crémazie
 514-387-6314
 marie.montpetit.crem@assnat.qc.ca



L'honorable
Mélanie Joly
 | Députée fédérale

melanie.joly@parl.gc.ca
 514 383-3709

 @MelanieJoly
 /MelanieJoly
 /melaniejoly


 CHAMBRE DES COMMERCES
 D'AHUNTSIC-CARTIERVILLE
 QUÉBEC



Pascale Létourneau
 Courtier immobilier

Évaluation **gratuite** de votre propriété
 Résidente d'Ahuntsic depuis 25 ans

514 865-9818

pletourneau@royallepage.ca
 Pascaleletourneau.com



ÉDITORIAL

QU'EST-CE QUI SE « TRAME » DE BON?

Au cours de l'été dernier, en l'espace de deux semaines, deux jeunes femmes dans la vingtaine ont été heurtées et écrasées à mort, chacune par un camion, l'une à Montréal et l'autre à Ottawa. D'autres incidents tout aussi graves, mais qui ne se sont pas soldés par un décès, sont également arrivés à des cyclistes de Montréal et d'ailleurs.



Il paraît que les choses changent toutefois, que les différents interlocuteurs en transport essaient ensemble de trouver des solutions. Tant mieux. Mais comme le soulignait un animateur de radio récemment, ça ne semble pas aller très vite, alors même que l'administration municipale s'est empressée de pondre un règlement assez costaud de contrôle animalier à la suite de l'attaque mortelle d'une dame de l'est de Montréal par un chien. Deux morts à Montréal, récemment, deux réactions différentes.

Parallèlement, alors que certains automobilistes tolèrent tout juste les cyclistes, les toisant parfois d'un mépris évident, d'autres conducteurs de véhicules, plus hargneux, vont jusqu'à s'en prendre à eux, faisant passer tous ceux qui roulent sur quatre roues pour des ennemis des cyclistes, alors qu'on sait que c'est la minorité. D'un autre côté, tandis que des cyclistes désinvoltes brûlent les feux rouges ou zigzaguent entre les voitures, ne font pas leurs arrêts et roulent à contresens, faisant passer ainsi tous les cyclistes pour des irresponsables, la majorité des cyclistes se « conduit » bien.

On sent dans l'air des relents d'intolérance de part et d'autre. Bon, l'air se refroidit ces jours-ci, me direz-vous, et la plupart des cyclistes vont remiser leurs vélos pour l'hiver. Pas nécessairement, quand ils peuvent rouler sans danger. D'autres pays qui ont également un hiver qui ressemble au nôtre voient les cyclistes rouler à l'année, puisque c'est leur mode de déplacement. Le transport actif, on y prend goût.

Mais leurs autorités ont pris le taureau par les cornes et ont permis que naisse cet engouement bénéfique pour la santé de sa population et antipollution. Ici, à Montréal, notre maire a récemment annoncé qu'il avait un « plan » : *Vision Zéro Accident*, programme né en Suède en 1994.

Toutefois, l'Opposition s'est empressée de dire que la plupart des idées énoncées dans ce « plan » dataient d'un programme mis sur pied par la Ville en... 2008. Il faut croire que les bonnes idées prennent du temps à faire leur chemin!

Quand les automobiles ont côtoyé les voitures à cheval au tournant du siècle, il y a eu du brasse-camarade. Pourtant, peu de gens ont fait cette analogie récemment, compte tenu des incompréhensions qui existent entre les adeptes inconditionnels de la voiture et les amoureux de la bécane.

On entend souvent dire « on n'arrête pas le progrès! ». Pour les générations qui nous ont précédées, le progrès c'était l'automobile, fruit de la révolution industrielle. Certains vont dire qu'on ne peut pas revenir en arrière! Non, mais on peut apprendre de nos erreurs.



Et si le progrès, aujourd'hui, c'était de réaliser que la pratique du vélo est meilleure pour la santé, que si on veut remplacer le pétrole un jour, il faut essayer toutes les avenues (et pas seulement les moteurs électriques). Et si le progrès aujourd'hui, c'était, pour nos élus, d'essayer d'intégrer des voies pour les cyclistes quand on refait les artères de notre ville à grands coups de millions pris dans les poches des contribuables, incluant ceux qui utilisent le transport actif? Ce serait un bon début, non?

Mais pour ça, il faudrait peut-être que ceux qui planifient la trame urbaine – les fonctionnaires ou les consultants embau-

chés – soient très sensibilisés à la chose (à défaut d'être eux-mêmes des adeptes du cyclisme et du transport actif) et sachent convaincre les élus que c'est par là que viendra la solution aux décès inutiles, à la pollution, et à la ville réfractaire aux cyclistes et aux piétons.

Il y a eu des progrès, c'est vrai. Tablons là-dessus et sur les améliorations à venir. La mode est aux « accommodements raisonnables », aux actions « inclusives » et au « vivre ensemble ». Bravo!

Ça vaut aussi pour le transport actif qui veut prendre sa place en ville. Qu'on se le dise! JDV■

Christiane DUPONT

Rédactrice en chef



Pour des services abordables, sans compromis sur la qualité.

CENTRE LÉGAL FLEURY .COM
S.R.L.C.

CIVIL, CRIMINEL, TRAVAIL, FAMILIAL, CSST, SUCCESSION

MARK SAVARD - KARINE JOSEPH
MARC ST-LOUIS - CANSU DILAN ISIK
avocats

514.564.4944

1670 rue Fleury Est, Montréal

www.centrelegalfleury.com

Émilie Thuillier
Conseillère de la Ville,
district d'Ahuntsic

514 872-2246

emilie.thuillier@ville.montreal.qc.ca

@ ThuillierEmilie
/emilie.thuillier.52

Ahuntsic-Cartierville
Montréal

www.lestricoteuses.ca

Boutique et école
Les Tricoteuses du quartier
1583, rue Fleury Est, Montréal
514-796-6972

Autonne-hiver 2015-2016
Cours et ateliers le jour, le soir ou le samedi

- Vaste choix de laines
- Service à la clientèle personnalisé
- Carte fidélité donnant des rabais de 15 % sur les laines et les accessoires
- Cours de niveaux débutant, intermédiaire et avancé
- Café tricot gratuit le premier dimanche de chaque mois

ACTUALITÉ

LE «CHEMIN DES SAUVAGES» SERA REBAPTISÉ

Alain
MARTINEAU

Un citoyen du quartier Ahuntsic, Pierre Lachapelle, célèbre cette semaine une victoire, alors que sa requête a été partiellement acceptée: renommer formellement, dans un avenir rapproché, le passage historique entre le Mont Saint-Louis et le cimetière Sault-au-Récollet, passage qui était traditionnellement nommé « Chemin des Sauvages » par les anciens du Sault-au-Récollet. Le nom suggéré par M. Lachapelle : «Chemin des Hurons». Le nom retenu : « Sentier des Amérindiens », ce qui ne fait pas l'unanimité des résidents.

L'ex-conseiller du Rassemblement des citoyens de Montréal (RCM) à la Ville de Montréal, Pierre Lachapelle, a confirmé la nouvelle à *journaldesvoisins.com* concernant la toponymie du corridor historique situé entre la rue Camille-Paquet et le boulevard Henri-Bourassa Est.

Ce passage, qui sera renommé « Sentier des Amérindiens », est un court segment, certes, mais il a tout de même une portée historique, car c'était celui qu'utilisaient les Amérindiens qui habitaient ce qu'on appelait Fort Lorette dans les années 1600.

« Chemin des Hurons »

Sauf erreur, ce passage ne portait pas de nom « officiel » mais était connu par les anciens du Sault-au-Récollet comme le « Chemin des Sauvages ». Le citoyen en question a pensé que ce serait une bonne

idée de l'identifier parce que le chemin avait une histoire.

Mais dans sa lettre à Nathalie Martin, chef de la division du patrimoine de la Ville de Montréal, M. Lachapelle faisait valoir : « Je désire proposer à la Ville de Montréal et aux instances compétentes le nom suivant pour le passage identifié en titre: *Chemin des Hurons*. J'habite ce quartier depuis mon enfance, ajoutait-il. (...) Il s'est écoulé quelques décennies depuis ma prime jeunesse et aucune action n'a été entreprise pour nommer ce passage. À l'approche des Fêtes du 375^e anniversaire de Montréal, je suggère qu'il est temps de combler ce vide et de souligner notre fraternité et notre reconnaissance envers les peuples autochtones, qui ont occupé le territoire de ce pays, bien avant l'arrivée des Européens. »

Suite en page 6



Le sentier des amérindiens (Photo : Mélanie Meloche-Holubowski)

**TOUT
COMMENCE
ICI**

SOIRÉE D'HALLOWEEN

LE 31 OCTOBRE

SPECTACLE DE PYROTECHNIE HUMAINE

18H À 18H30
À L'ÉGLISE
SAINT-PAUL-DE-LA-CROIX

19H45 À 20H15
DEVANT LE SUBWAY FLEURY
1750 FLEURY EST

PLUS ! Animations ambulantes sur La Promenade pour épater les petits et grands

JONGLEUR AVEC COUTEAUX SUR MONOCYCLE

CONTORSIONNISTE ÉTRANGEMENT TORDUE ET ATTACHANTE !

Promenade
Fleury

Fleurimon, notre mascotte !

FIER PARTENAIRE DE L'ÉVÉNEMENT

LES 75 ANS D'UN AÉROPORT

Une pub de 56 pages vantant les « performances » de l'aéroport Montréal-Trudeau... Rien sur le bruit affectant les résidents ou les interminables files d'attente aux douanes... Qu'à cela ne tienne! Aéroports de Montréal (ADM), responsable de la gestion, de l'exploitation et du développement de l'aéroport Montréal-Trudeau, ne pouvait rater une si belle occasion.



Alain
MARTINEAU

Pour les 75 ans de « Dorval », l'organisme s'est payé une super publicité, une opération marketing (dont les coûts sont gardés secrets par ADM) dans les grands journaux afin d'y insérer son album souvenir de 56 pages pour, ni plus ni moins, vanter ses réalisations à travers les décennies. Mais rien sur ses problèmes comme les accès, le temps d'attente aux douanes ou le bruit...

« Ça se fête », tonne son PDG James Cherry, sur le point de tirer sa révérence. Il prend sa retraite fin décembre. Pour lui, Dorval a su relever « le défi de la croissance ». Mais on ne se compare pas trop aux champions canadiens, Toronto et Vancouver.

« Oui, il y a eu de la croissance, a confirmé l'un des experts montréalais en trafic aérien, Jacques Roy, enseignant à l'École des Hautes études commerciales. Mais tous les aéroports en ont eu, dont Toronto et Vancouver, qui ont devancé Montréal, et même Calgary, un certain temps. Donc, en général, ils ont tous progressé. Et Dorval, en plus, a récupéré les vols de Mirabel quand il a fermé ses portes, » a-t-il ajouté.

Pourtant, à une lointaine époque, Montréal était la plaque tournante dans le secteur du trafic aérien au pays.

Capacité pour l'avenir

Au sujet de l'avenir de Montréal-Trudeau, ADM précise en grande pompe que l'aéroport œuvre à seulement 50 % de sa capacité. « Nous avons trois pistes et la capacité d'utilisation n'atteint même pas le 50 %. Elles seront suffisantes pour nous mener jusqu'en 2070 », prédit la direction d'ADM, interrogée sur le long terme, dont le bail le liant à Transport Canada.

Le professeur Roy relève cependant que l'on a déjà atteint la capacité aéroportuaire en fin d'après-midi, heure de

pointe aussi en transport aérien. « On n'a qu'à regarder les files d'attente (certains usagers ont patienté deux heures cet été, faisant même réagir le monde politique) et la nature des travaux accomplis au cours des dernières années, » a-t-il ajouté.

Toutefois, ce constat est loin de rassurer les citoyens des alentours, qui endurent le bruit des avions depuis belle lurette, et le groupe de pression Les Pollués de Montréal-Trudeau, qui vient d'intenter

un recours collectif contre ADM, notamment.

Même Guy A. Lepage a relevé le bruit des avions récemment à *Tout le monde en parle*, alors que l'on projetait une séquence tournée dans la rue, pour une nouvelle série télévisée.

Les citoyens affectés par ce bruit considéré comme étant au-delà des limites « acceptables », selon les critères européens entre autres, souhaitent notamment un dédommagement pour les coûts relatifs à l'isolation des résidences et des dommages punitifs si ADM demeure sur la touche dans ce dossier.

Avenir bruyant?

Le leader des Pollués de Montréal-Trudeau, Antoine Bécotte, ne semble guère optimiste pour l'avenir. Il déplore que l'autorité aéroportuaire ait étiré la plage horaire permettant aux avions d'atterrir la nuit, période où cela vient déranger le sommeil des gens.

« Le temps dévolu aux avions s'est accru, passant de 23 heures à une heure trente, rappelle M. Bécotte. On le voit, on a grugé du temps la nuit », a-t-il relevé.

Même Guy A. Lepage a relevé le bruit des avions récemment à

Tout le monde en parle, alors que l'on projetait une séquence tournée dans la rue, pour une nouvelle série télévisée.

M. Bécotte a toujours vivement déploré la fermeture de Mirabel. Et il rêve au retour des activités dans les Basses-Laurentides, sauf que Jacques Roy, lui, n'y croit pas, compte tenu des coûts qui seraient associés à une réouverture.

Les aéroports américains localisés près de la frontière aident à soulager en partie les citoyens qui veulent la tranquillité mais ils enlèvent aussi de précieux revenus aux autorités aéroportuaires montréalaises.

« Montréal-Trudeau, a indiqué M. Roy, a perdu 40 % de son marché global au détriment des aéroports de Plattsburgh et Burlington. Ce n'est pas la fin du monde même si c'est un segment important du marché, mais l'on perd de l'argent. Les compagnies aériennes américaines à rabais sont très agressives et l'accès est facile, entre autres pour les gens demeurant sur la Rive-Sud (Montréal).

Y aurait-il une nouvelle dynamique avec le départ de M. Cherry dans quelques semaines? « Nous avons 15 personnes pour le moins silencieuses au conseil d'administration, a signalé Antoine Bécotte. Si elles copient l'ancien modèle, le C.A. ne sera pas plus transparent. Il faut que le politique s'en mêle », dira celui qui craint la hausse de la capacité d'accueil à l'aéroport et encore plus de bruit.

Mais il y a peut-être de l'espoir avec les nouvelles technologies et la tendance au développement durable. Le monde du transport aérien aime parler de nouvelles générations d'appareils, toujours plus performants, moins gourmands en carburant, avec des moteurs plus silencieux... JDV■



La brochure publiée par ADM pour souligner les 75 ans de l'aéroport Dorval-Trudeau (Photo : Philippe Rachiele)

PAGE D'HISTOIRE

L'ANCIENNE HISTOIRE DU SAULT-AU-RÉCOLLET

Samuel
DUPONT-FOISY



Dans plusieurs de mes « Page d'histoire », j'ai mentionné des faits qui ont eu lieu au Sault-au-Récollet : la noyade d'Ahuntsic et de Nicolas Viel, l'établissement du Fort Lorette, la construction de l'église de la Visitation et l'annexion de l'ancien village de Sault-au-Récollet à Montréal.

Dans ce dernier article, je présentais brièvement l'histoire de ce secteur avant son annexion. Compte tenu du 375^e anniversaire de la fondation de la ville de Montréal, qui sera célébré l'année prochaine, il convient de présenter les événements qui se sont produits au Saint-au-Récollet il y a plus de 375 ans.

« Skowanoti »

Avant l'arrivée des premiers colons, le territoire qui sera désigné par la suite comme celui du Sault-au-Récollet est un lieu de portage amérindien. Il s'agit alors d'un espace boisé avoisinant les rapides de la rivière des Prairies, appelée « Rivière en arrière de l'île » (Skowanoti) par les Amérindiens.

Selon certains historiens, la rivière des Prairies doit son nom à l'un des compagnons de Samuel de Champlain, Monsieur Des Prairies, qui l'emprunte en 1610, la méprenant pour le fleuve Saint-Laurent.

Trois saults

En 1535, Jacques Cartier se rend au village iroquois d'Hochelaga. Dans ses



L'île de Montréal en 1744 (Photo : Archives Ville de Montréal).

écrits, il mentionne un voyage sur une rivière et un arrêt à un premier « sault » impossible à franchir. Comme on retrouve trois « saults » sur la rivière des Prairies, le Sault-au-Récollet, le sault du Cheval-Blanc et le sault du Hollandais, et compte tenu des autres détails du voyage de Jacques Cartier que celui-ci a consignés par écrit, les historiens affirment qu'il s'est arrêté au Sault-au-Récollet.

Première messe

En 1615, 70 ans plus tard, Samuel de Champlain et les Récollets qui voyageaient avec lui célèbrent au Sault-au-Récollet une messe pour la première fois en Nouvelle-France. Cet événement marque symboliquement l'occupation de cet endroit.

Monsieur Des Prairies

Selon certains historiens, la rivière des Prairies doit son nom à l'un des compagnons de Samuel de Champlain, Monsieur Des Prairies, qui l'emprunte en 1610, la méprenant pour le fleuve Saint-Laurent.

Dans l'église de la Visitation, on retrouve une plaque commémorant ces deux événements historiques, dans ces mots : « Ici, au pied du dernier sault de la rivière des Prairies, le 2 octobre 1535, est débarqué Jacques Cartier en route pour Hochelaga. Le 24 juin 1615, a été chantée la messe en présence de Champlain, par le P. Joseph Le Caron, Récollet. »

Ces deux faits permettent de mieux comprendre l'histoire du Saint-au-Récollet avant la fondation de Montréal en 1642 et, par le fait même, du quartier Ahuntsic. JDV■

Dites-nous combien de hiboux ornent la fenêtre de notre nouvelle boutique et recevez un cupcake gratuit!

Depuis 6 ans Sweet Isabelle vous accueille sur la rue Fleury pour offrir cupcakes pur beurre, biscuits créatifs et fêtes d'enfants originales!

Venez découvrir notre nouvelle boutique trois fois plus grande au 1584 Fleury Est !!

sweet isabelle
sablés · cupcakes
fêtes d'enfants

sweetisabelle.com

À l'action pour Ahuntsic-Cartierville

Il y a un an, les citoyens m'ont fait l'honneur de me choisir comme leur députée. J'aimerais profiter de cette occasion pour vous remercier et sachez que le meilleur est à venir!

L'honorable
Mélanie Joly
députée fédérale

melanie.joly@parl.gc.ca
514 383-3709
@MelanieJoly
/Melanie Joly

CHAMBRE DES COMMUNES
HOUSE OF COMMONS
CANADA

ACTUALITÉ

La voix des parents

UN PROJET POUR LES
FAMILLES D'AHUNTSIC

L'organisme Concertation Ahuntsic petite enfance (CAPE) annonçait récemment son intention de mettre sur pied un projet s'adressant aux familles d'enfants âgés de 0 à 5 ans.

La voix des parents, tel est le nom de ce projet prometteur qui s'appuie sur plusieurs initiatives similaires qui ont été menées ailleurs au Québec.

L'objectif est d'offrir aux parents une meilleure connaissance des ressources de leur milieu et de promouvoir leur participation dans des enjeux qui touchent directement leur quartier afin d'améliorer la qualité de vie des familles et de l'ensemble des citoyens.

Dans Ahuntsic-Cartierville, une telle initiative promet d'en intéresser plus d'un puisqu'on dénombre au-delà de 20 000 familles avec enfants dont 26% sont âgés de 6 ans ou moins.

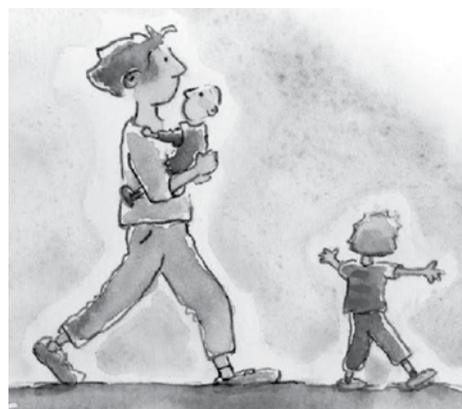


Illustration: Claire Obscure.

Soutenue et financée par Avenir d'enfants, La voix des parents permettra en effet d'identifier les besoins particuliers des familles et apportera une valeur ajoutée à la vie de quartier. En plus de donner l'occasion aux parents de créer des initiatives qui profiteront à tous, adultes et enfants, ce projet garde le cap sur les besoins particuliers des parents et reste sensible aux propositions de chacun.

« Les parents sont interpellés par des ateliers de réflexion et on les laisse explorer leurs propres thèmes pour ensuite aborder des thèmes dont ils

Julien
GAUTHIER-MONGEON



n'ont pas forcément discuté. On va leur demander ensuite s'ils souhaitent en parler en allant compléter ce qu'ils ont dit. Les parents peuvent nous amener vers des choses différentes aussi, indique Novembre Mercier, chargée de projet du CAPE.»

Dans Ahuntsic-Cartierville, on dénombre au-delà de 20 000 familles avec enfants dont 26% sont âgés de 6 ans ou moins.

Déjà, à titre d'exemple, l'organisme propose depuis quelques années une participation active des parents aux activités organisées par la bibliothèque de l'arrondissement. Récemment, une micro-bibliothèque a été mise sur pied avec le concours des parents, et d'autres projets de collaboration sont à prévoir pour l'année en cours.

La voix des parents réunira également des partenaires issus d'horizons variés. « Nous avons la bibliothèque de l'arrondissement, le CIUSS, des organismes communautaires qui offrent des services prénataux, des services à la petite enfance », souligne, entre autres, Mme Mercier.

Les choses vont rapidement commencer à bouger. Plusieurs rencontres sont prévues afin d'évaluer quel sera le niveau d'engagement des parents. L'objectif de ces rencontres sera aussi de discuter les stratégies mises de l'avant, car c'est à travers ces rendez-vous que le projet prendra forme. « Il faut que le projet se vive et en se vivant il y a des éléments nouveaux qui vont surgir. C'est ce que nous souhaitons à travers ces prochaines rencontres », a souligné Monica Dunn, personne ressource à la CAPE. JDV■

Suite de la page 3

Long processus

« Le Comité toponymique de la Ville de Montréal réuni le 13 mai dernier, a indiqué Pierre Lachapelle, a donné un avis favorable à ma proposition et le passage portera le nom de « Sentier des Amérindiens. Cette décision a été transmise aux autorités de l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville », a-t-il ajouté.

Maintenant, la décision sera expédiée au nouveau Comité local de l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville consacré au patrimoine et à la toponymie et tout porte à croire que le comité va entériner cette proposition.

Un résidant fait valoir que « ce sont des Iroquoiens qui peuplaient Montréal depuis 4000 ans », tandis que pour d'autres, ce n'est pas une bonne idée de débaptiser et rebaptiser les lieux et les institutions.

Nom retenu différent

Le chemin sera nommé officiellement, a décidé la Ville, mais si la suggestion de nommer officiellement le chemin a été retenue, le nom qui lui sera donné sera différent de la suggestion faite par M. Lachapelle, qui ne semble pas s'en formaliser, lui qui avait mentionné dans sa lettre à la Ville : « J'ignore si d'autres nations amérindiennes composaient la population de la mission du Sault-au-Récollet. Si tel était le cas, l'appellation « Chemin des Amérindiens » pourrait être une alternative.

« Puis, la prochaine étape sera confiée au Conseil municipal de la Ville de Montréal et la décision pourrait être prise avant la fin de l'année 2016 si tout se déroule rondement », a souligné Pierre Lachapelle, un citoyen qui suit de près ce qui se passe dans son quartier.

« Je suis persuadé que la première fois que j'ai appris le nom de ce passage, cela a été de bouche à oreille. Puis, selon cer-

tains documents sur l'histoire de Montréal consultés bien des années plus tard, il semble bien que ce tronçon est un reliquat d'un long sentier qui traversait l'île du nord au sud », de préciser M. Lachapelle.

Aujourd'hui, Pierre Lachapelle dit regretter de ne pas s'être occupé de ce dossier pendant ses deux mandats comme conseiller municipal. Mais il affirme « savourer » une victoire personnelle puisqu'il a le sentiment d'avoir accompli son devoir de citoyen.

Hurons ou Iroquois ?

Depuis que journaldesvoisins.com a fait part de cette décision de la Ville de Montréal dans ses Actualités Web, plusieurs personnes ont commenté le sujet sur notre page Facebook et sur Twitter. Ainsi, quelques résidents se demandent s'il est pertinent de renommer quelque chose déjà connu officieusement sous un autre nom, soulignant que « débaptiser » puis « rebaptiser » les institutions ou les lieux n'est pas nécessairement une bonne idée.

Par ailleurs, un autre résidant qui s'intéresse de près aux questions patrimoniales, Marc Coiteux, fait valoir sur Twitter que ce sont des Iroquoiens qui peuplaient Montréal depuis 4000 ans, ajoutant la mention : « Amérindiens imprécis + ne fait pas l'unanimité ».

Aide de la conseillère Pagé

Comme suite à l'annonce reçue par lettre, M. Lachapelle souhaite que l'arrondissement organise une petite cérémonie avec des représentants autochtones et qu'une enseigne soit érigée sur le boulevard Henri-Bourassa et sur la rue Camille-Paquet.

« Est-ce que nous verrons les panneaux en 2017? Là, c'est vraiment à Mme la conseillère Lorraine Pagé (NDLR : la conseillère indépendante du district Sault-au-Récollet) à travailler là-dessus », a-t-il mentionné.

Notons que Mme Pagé a donné un coup de pouce à M. Lachapelle dans ses démarches concernant la dénomination du sentier qu'empruntent aujourd'hui bon nombre de piétons qui s'évitent de devoir passer par les rues Papineau ou Taché. JDV■

Avec la collaboration de Christiane Dupont. Les deux articles de cette page sont extraits, en partie, de nos Actualités Web.

CHRONIQUE URBAINE DE QUARTIER

Geneviève

POIRIER-GHYS



POUR L'HALLOWEEN, ÉVITONS LE GASPILLAGE

Dans quelques semaines, les rues seront remplies de petits monstres, de sorcières et d'autres personnages qui cogneront aux portes des maisons éclairées pour récolter des bonbons et célébrer la fête de l'Halloween. Bien que cette tradition revête un aspect important dans nos vies, de plus en plus de voix s'élèvent pour contester son impact environnemental et proposer de célébrer l'Halloween autrement.



Selon Statistique Canada, la valeur des ventes de bonbons et confiseries pour le mois d'octobre 2014 s'élevait à 397,7 millions de dollars, comparativement à 460,8 millions de dollars pour le mois de décembre de la même année.

Puisque les friandises pour l'Halloween sont offertes en petits formats, on assiste donc à une fête du suremballage.

Afin de réduire la quantité de déchets générés, Équiterre propose de diminuer la quantité de bonbons distribués, mais d'opter pour des formats plus grands.

Sus au gaspillage!

Plusieurs résidents du quartier ont peut-être déjà acheté leur citrouille qui pour l'Halloween sera évidée, décorée et illuminée. Toutefois, au lendemain de la fête, plusieurs de ces lanternes prendront le chemin du dépotoir, ou au mieux, celui du compost. Or, pour éviter ce gaspillage, il existe mille et un trucs.

Louise Gagnon, que plusieurs surnomment Madame Citrouille, s'est donné

comme mission de réhabiliter les citrouilles injustement sacrifiées.

Pour y parvenir, elle a écrit un livre (*Sous le charme des courges et des citrouilles*), créé une page Facebook (*Sauvons les citrouilles etc.*) et un site Web (*Ma citrouille bien-aimée*) qui présente toutes sortes de trucs et de recettes pour apprêter cette cucurbitacée méconnue.

Toutefois, au lendemain de la fête, plusieurs de ces lanternes prendront le chemin du dépotoir, ou au mieux, celui du compost.

Or, pour éviter ce gaspillage, il existe mille et un trucs.

En plus de faire griller les graines de citrouille, madame Gagnon suggère notamment d'éviter de percer ou de peindre les citrouilles au moment de les décorer ou tout au mieux de fabriquer les lanternes d'Halloween le plus tard possible afin que la chair de la citrouille soit encore ferme au lendemain de la fête.

Et si comme moi, vous doutez d'avoir le temps de préparer des potages, des muffins et d'autres régals à la citrouille au lendemain de l'Halloween, prenez le temps de récupérer la chair, d'en faire de la purée et de la congeler. Vous aurez donc plusieurs mois pour transformer votre lanterne en délice culinaire et vous éviterez ainsi le gaspillage d'une citrouille de plus. JDV ■



CHERS LECTEURS, CHÈRES LECTRICES,
MERCİ D'ENCOURAGER NOS FIDÈLES ANNONCEURS !

journaldesvoisins.com

LA SOCIÉTÉ DES AMIS DU
journaldesvoisins.com...
LISTE DES MEMBRES AU 14 OCTOBRE 2016

MEMBRES ORDINAIRE

ACHOUR, Azzedine • AMICARELLI, Gisele • AMIOT PARIS, Marguerite • BAILLARGEON, Sylvie • BARBE, François • BEAUVAIS, Sylvie • BEHR, Hans ou Claire • BENOIT, André • BERNARD, Louise • BONNEAU, Yves • BOUCHARD, Sylvie • CADUSSEAU, Laetitia • CARIGNAN, Pauline • ANONYME • CHABOT, Lucie • CHARBONNEAU, Micheline • CHARRON, Luc • CHOLETTE, Daniel • CLIC de Bordeaux-Cartierville • COUSINEAU, Nicole • CYR, Daniel • DESROCHES, Julie • DESROCHERS, Pierre • DIDIER, Nathalie • DION, Pauline • DI PIANO, Angelina • DONALDSON, Louise • DUHAMEL, Judith • DUMONT, Christiane • DUMONT, Marie • DUPONT, Julie • DUPONT, Robert • FOISY, Pierre • FOUQUEREAU, Monique • GERVAIS, Antoni • GINGRAS-LESSARD, Liliane • GIROUX, Francine • GOYETTE, Nicole • GRIFFIN, Geneviève-Marie • GUAY, Paul • HAMELIN, Hugo • HELIE, François • HENRI, Maryse • JANELLE, Nicole • KABBAJ, Rabéa • LABERGE, Carole • LAGACÉ, Roger • LA PARENTIE du nord de Mtl • LACHAPELLE, Pierre E. • LACOSTE, Hélène • LALONDE, Carole • LAPOINTE, Pascal • LAUZON, Francine • LÉGARÉ, Robert • LEMAY, Gilles • LEMAY-GOSSELIN, Gabriel • LÉONARD, Yves • LÉVESQUE, Denise • LEWIS, Hubert • MAILLOUX, Lise-M. • MAJOR, André • MAJOR, Ginette • MALOIN-REED, Diane • ANONYME • MELOCHE-HOLUBOWSKI, Mélanie • MOUTERFI, Nacer • PAQUETTE, Pierre • PELCHAT, Valérie • PELLETIER, Claudette • PICHÉ, Francine • PRINCE, Raymond • RENAULT, Philippe • RIGOT, Michelle • SIROIS, Gaétane • SAVARD, Mark • THUILLIER, Émilie • VALLIÈRES, Rose • VÉZINA, Michel.

MEMBRES BRONZE

BERTRAND-LEBLANC, Raymonde • BLOUIN, Andrée • BOURDON, Nicolas • BROCHU, Guylaine • CARON, Suzanne • CHOQUETTE, Jean • CLOUTIER, Françoise • DESJARDINS-PÉPIN, Michèle-A. • DUPONT, Luc • DURANLEAU, Ginette • ENTRAIDE AHUNTSIC-NORD • GAGNIER, Pierre • ANONYME • LACASSE, Vincent • LAFLEUR, Pauline • LAPOINTE, Denis • ANONYME • ANONYME • LETENDRE, Anne • LÉVESQUE, Colette • LINTEAU, Paul-André • MORIN-DUPONT, Aline • PIERROT, Anne-Marie • RIVEST, Isabelle • ANONYME • SIROIS, France • ST-JEAN, Claude • TRÉPANIÉ, Andrée • VIAUD, René • WATTIEZ, Suzanne • WAY, Michel.

MEMBRES ARGENT

BÉDARD, Guy • BROCHU, France • CAZALE, Linda • HAMELIN, Carl • LAVALLÉE, Alain • LEMELIN, Clément • MERCIER, Gilles • ANONYME • PAGÉ, Lorraine • POITRAS, Jean • TREMBLAY, Catherine • TURMEL, Andrée • ANONYME.

MEMBRES OR

BARIL, Marc • BISSONNETTE, Éline • ANONYME • ÉCLART • GUILLOTEAU, Jean-François • HOULE-RENEY, Antoinette • LAPOINTE, Jean-Yves • SAINT-JEAN TIMMIS, Christiane.

MEMBRES BIENFAITEURS

ARCHAMBAULT, Jean • BÉCOTTE, Antoine • BHEREUR, Anne • BRIEN, Jocelyne • BRUNEAU, Sylvain • CAQUETTE, Charles • COMITÉ EXÉCUTIF DES LOISIRS RÉG. L'AMITIÉ • CONCERTATION FEMME • DESROCHERS, Sylvie • DROLET, Anne • DUPONT, Christiane • DUPONT, Marc-André • ÉTHIER, Diane • FAVREAU, Denyse • GAUTHIER, Jean (Profil Crédit) • LALIBERTÉ, Denise • LAMARCHE, Pierre • LAROCQUE, Gilles • LEBLEU, Jacques • LECLERC-ENG, Diane • LENCLUD, Martine • LONG, Douglas • MARTINEAU, Alain • RACHIELE, Michelle • RACHIELE, Philippe • SCHOFIELD, Christine • SIGOUIN, Rachel • THOMAS, Jean-Marie • VÉRONNEAU, André.

SUIVEZ NOS ACTUALITÉS WEB CHAQUE VENDREDI SUR
www.journaldesvoisins.com

ACTUALITÉ

Mélanie
MELOCHE-HOLUBOWSKI



FRANÇOIS-DE-LAVAL, ÉCOLE INTERMÉDIAIRE ?

La Commission scolaire de Montréal étudie présentement la possibilité de transformer trois écoles montréalaises, dont l'école François-de-Laval à Ahuntsic-Cartierville, en école intermédiaire, afin d'y accueillir à la fois des élèves du primaire et du secondaire.

La présidente de la CSDM, Catherine Harel-Bourdon explique que les écoles secondaires Évangéline et la Dauversière dans Ahuntsic-Cartierville sont au maximum de leur capacité et que l'annexe de l'école François-de-Laval pourrait être utilisée pour y installer une école intermédiaire.

Le projet à l'étude serait d'accueillir des jeunes de 5^e année, de 6^e année, ainsi que de la première et deuxième secondaire, sous un même toit.

ment pendant laquelle il doit y avoir un rapport accru avec les adultes. Il y a beaucoup d'écoles dans le monde qui ont de grandes écoles secondaires, mais un secteur dédié aux jeunes de 10 à 14 ans », explique Mme Harel-Bourdon.

Une école dans Notre-Dame-de-Grâce et une dans le Centre-Sud pourraient elles aussi devenir des écoles intermédiaires.

Si la CSDM décide d'aller de l'avant avec un tel projet, il ne sera toutefois pas mis en place avant la rentrée scolaire 2018.



(Photo : Archives JDV)

« On ne parle pas juste d'un lieu physique, c'est l'adoption d'une autre approche pédagogique », précise Mme Harel-Bourdon, qui croit que les jeunes de 10 à 14 ans bénéficieraient grandement d'une telle approche.

« Nous avons parlé à des spécialistes en pédagogie qui nous disent que les jeunes de 10 à 14 ans sont dans une période charnière de leur développe-

« Les inscriptions pour le secondaire sont en octobre. Ce serait un délai beaucoup trop court. De plus, avec les inscriptions en janvier au primaire, ça nous permettra de voir si le besoin est là », dit Mme Harel-Bourdon. JDV ■

Ce texte est tiré de nos Actualités Web.



Le coin des
p'tits voisins

FANTÔMES D'HALLOWEEN

C'est enfin le retour d'une des fêtes préférées des enfants! L'Halloween. Cette année pour l'occasion, je te propose de réaliser un petit bricolage de fantôoooooome.

Il est très simple à faire et surtout tu peux le réaliser avec des éléments de la maison. Tu pourras ainsi décorer les bords des fenêtres ou même le garder jalousement dans ta chambre.

Pour commencer, tu as besoin d'un pot de yogourt à boire, comme ceux vendus par logo ou Actimel.



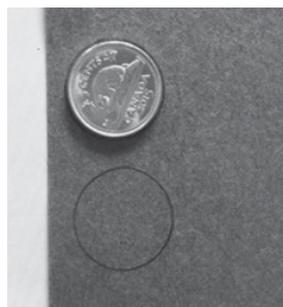
Après l'avoir rincé à l'eau savonneuse, il suffit de débarrasser le pot de son étiquette en plastique. Demande à un adulte de te donner un coup de main avec les ciseaux.

Trace deux cercles sur du papier noir, de la taille d'une pièce de 10 cents, et découpe-les.



De la même façon, trace deux cercles plus petits dans du papier blanc un peu rigide, et découpe-les.

Un cercle blanc collé sur un cercle noir, tu obtiens les yeux de ton fantôme. Ça n'est pas grave si les cercles ne sont pas parfaitement réguliers, au contraire ça



Laetitia
CADUSSEAU



confère à ton fantôme un air encore plus étrange...

Dans le papier carton blanc, trace deux bras et découpe-les.

Tu peux maintenant procéder à l'assemblage de l'ectoplasme : avec de la colle blanche, colle les yeux du fantôme.

Avec du ruban adhésif, attache les bras sur la bouteille de yogourt à boire.

Il te reste à dessiner des sourcils et une bouche, joyeuse ou apeurée, selon ton humeur, avec un marqueur indélébile.

Les cheveux du fantôme sont faits de morceaux de coton (« ouate ») tout simplement effilochés à la main et enfoncés dans le goulot...



Et voilà un gentil petit fantôme prêt à faire peur à l'Halloween! BOO! JDV■

LE SAVEZ- VOUS ?

Journaldesvoisins.com
est :

- Le seul journal et magazine ayant son siège social dans Ahuntsic-Cartierville
- Le seul journal et magazine d'Ahuntsic-Cartierville qui a toujours plus de textes que de publicités par respect pour les résidents et les annonceurs.
- Le seul magazine d'Ahuntsic-Cartierville qui est distribué partout où il est possible d'en laisser un exemplaire, dans une boîte aux lettres ou une porte de maison.
- Le seul magazine d'Ahuntsic-Cartierville qui a une majorité de journalistes et de chroniqueurs qui vivent dans l'arrondissement.

Et les collaborateurs,
les membres du
conseil
d'administration,
et les fondateurs,
en sont fiers !

Commerçants !

DITES-NOUS COMMENT VOUS REDONNEZ À LA COMMUNAUTÉ !

Écrivez-nous à journaldesvoisins@gmail.com

PAR ICI LA CULTURE !

Le Conseil des arts de Montréal

UNE BOUGIE D'ALLUMAGE PRÉSENTE DANS LE QUARTIER

Thomas
Deshaies

Le Conseil des arts de Montréal soutient depuis 1956 des organismes et collectifs artistiques dans l'agglomération de Montréal. Quels types d'organismes aide-t-il? Quel est son mandat? Comment contribue-t-il à la vie culturelle d'Ahuntsic-Cartierville?

« Ce qui nous distingue des autres subventionnaires, c'est qu'on est souvent le premier qui va accepter très tôt de financer un projet. Généralement, ça ouvre même de nouvelles portes aux artistes », explique Tania Orméjuste, directrice des communications et des initiatives territoriales pour le Conseil des arts de Montréal.

L'organisme a comme principal objectif de soutenir l'émergence de nouveaux talents sur l'île de Montréal plutôt que de financer des artistes déjà établis.

Plusieurs programmes

Le Conseil des arts offre plusieurs programmes de soutien, dont celui d'aide au fonctionnement. L'année dernière,

9 034 300 \$ ont été investis dans ce volet. Parmi les bénéficiaires, il y a l'organisme OktoEcho qui a pignon sur rue dans l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville. La présidente, directrice générale et compositrice, Katia Makdissi-Warren, explique que son organisme a pour mission de produire des créations musicales dans lesquelles les styles musicaux du Moyen-Orient et de l'Occident s'allient pour le plaisir des spectateurs.

« Nous allons faire une répétition publique à Ahuntsic et un atelier de percussion. Nous avons ensuite un spectacle dans le cadre du Festival du Monde Arabe, le 3 novembre », énumère Mme Makdissi-Warren pour donner quelques exemples de leurs productions performances à

venir. La collaboration avec les cultures autochtones est également une priorité d'OktoEcho depuis quelques années.

Bien qu'OktoEcho était déjà en activité avant de recevoir le soutien du Conseil des arts, Mme Makdissi-Warren souligne que c'est une aide qui lui a permis d'aller chercher le soutien d'employés afin de coordonner les activités et d'effectuer les nombreuses tâches reliées à leurs projets. « Avant, je devais tout faire toute seule », souligne-t-elle.

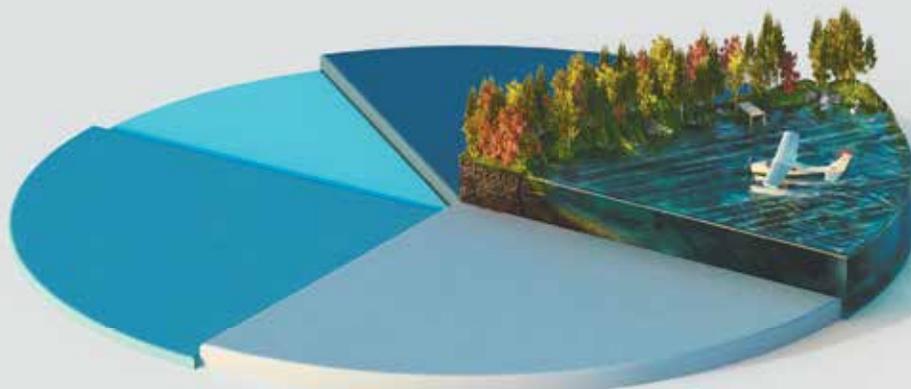
Le Conseil offre également un programme de résidence aux artistes, et il est possible de demander une aide financière pour un projet en particulier. « Notre objectif, c'est d'avoir des



Robert Lopez (Source : site Web de l'artiste)

résidences dans le plus grand nombre d'arrondissements », explique Mme Orméjuste, qui précise toutefois que le Conseil va prioritairement répondre aux besoins des artistes, peu importe leur

« M'envoler jusqu'à
mon coin de pêche »



Placez votre projet d'avenir en lieu sûr
avec nos Obligations à taux progressif.

Capital entièrement garanti
Taux fixés pour 10 ans
Encaissables annuellement

Idéales pour votre CELI ou votre REER.

ÉPARGNE
PLACEMENTS
QUÉBEC



www.epq.gouv.qc.ca

Communiquez avec l'un de
nos agents d'investissement au

1 800 463-5229

du lundi au vendredi, de 8 h à 20 h.

ENSEMBLE 
on fait avancer le Québec

Épargne
Placements
Québec 



milieu de vie. Finalement, le Conseil des arts organise une tournée de spectacles depuis une trentaine d'années.

Décentraliser

L'artiste Roberto Lopez de l'*Afro-Colombian Jazz Orchestra* et résidant d'Ahuntsic-Cartierville vient de terminer sa tournée avec le Conseil des arts. « Ça nous a permis d'aller rejoindre un public qui ne va pas nécessairement se déplacer au Festival de Jazz et de lui faire découvrir un nouveau style de musique qu'il n'est pas habitué d'entendre », explique-t-il. M. Lopez est d'ailleurs de retour d'un voyage en Colombie où il a tourné un vidéoclip en prévision de la sortie de son prochain album qui paraîtra en février prochain.

« Souvent les spectacles, les expositions, les performances étaient présentés dans des lieux au centre-ville pour une très courte durée. Quelqu'un qui habite Ahuntsic est ainsi en mesure d'avoir accès à une œuvre qui est récente, et on prolonge la durée de vie des performances et des spectacles », souligne Mme Orméjuste.

Nouvelles réalités

L'organisme subventionnaire a modifié son approche au cours des dernières années afin de rendre admissibles les collectifs d'artistes qui ne sont pas enregistrés en tant qu'organisme culturel. « Les artistes ne veulent pas nécessairement devoir travailler dans une structure qui exige d'aller chercher des lettres patentes », affirme Mme Orméjuste pour justifier ce changement d'approche. Le Conseil des arts a également la volonté d'appuyer des disciplines qui étaient autrefois boudées par les organismes subventionnaires, comme le théâtre de marionnettes, par exemple. « On a aussi un programme pour soutenir les artistes qui sont issus de la diversité culturelle et les artistes autochtones », précise la directrice des communications.

Dépisteurs de talents

« Des chargés de projets vont à la rencontre des artistes en devenir. Ils sont donc en mesure de leur fournir très tôt l'information (NDLR : pour qu'ils puissent effectuer une demande au Conseil des arts) », explique Mme Orméjuste. Il s'agirait donc de dépister les talents cachés et les artistes qui ne sont pas déjà en lien avec des personnes ressources bien établies dans les milieux culturels. JDV ■

ÉCO-PRATICO

LES INDISPENSABLES DE L'ÉCOLO-PRATICO...

J'ai réparé ou adapté bien des objets dans ma vie d'écolo pour prolonger leur vie ou parce que j'étais incapable de trouver l'équivalent, usagé ou neuf... J'avais d'ailleurs consacré une chronique à ce sujet : Réparer au lieu de jeter. Pour ce faire, certains objets et fournitures me sont indispensables. Ils sont ma « trousse de survie ». Je vous les présente...

Ruban collant gris (duct tape)

Étant donné sa grande résistance, c'est un allié très important. Il résiste même, pendant un certain temps, à l'eau ou à l'humidité. Exemples d'utilisations : sur des déchirures de sac à dos en nylon, de tente, de toile d'abri d'auto. Ça peut être en attendant une réparation plus solide (p. ex. une couture), mais parfois ça dure très longtemps (et s'il se décolle, on en remet). Le duct tape existe maintenant en plusieurs couleurs, ce qui est pratique quand on veut que la réparation soit plus esthétique. On peut même en trouver avec des motifs décoratifs pour recouvrir un objet joliment!

Attaches de nylon

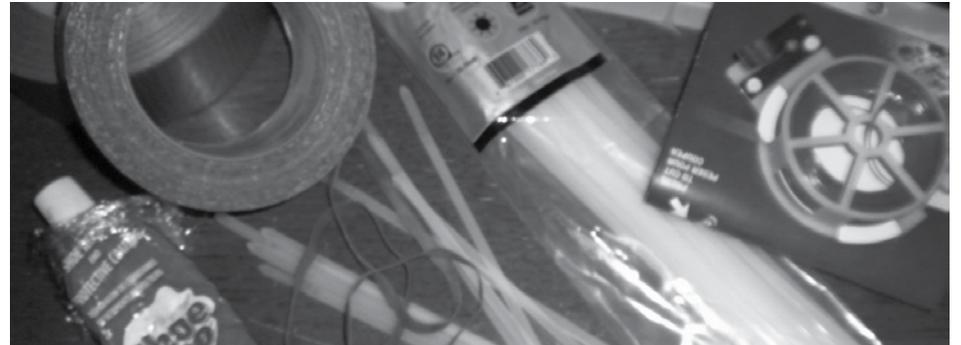
Vous savez ces attaches, blanches en général, dont une extrémité pointue doit être insérée dans l'autre extrémité pour former l'attache? Exemples d'utilisations : rattacher solidement le balai-brosse de la piscine à son manche, rapprocher et solidifier la bordure fendue d'un panier à linge en plastique.

Pistolet à colle chaude

Très utile pour le bricolage, la colle chaude a mille et une autres utilités. Comme la colle se solidifie en refroidissant, elle est idéale pour reconstituer une pièce manquante qu'il est difficile d'acheter, par exemple le pied d'un petit électro nécessaire pour qu'il soit à niveau. Autres idées : recoller un petit bouton sur un vêtement, au lieu de le recoudre, quand on n'a pas le temps de sortir fil et aiguille et en mettre à plusieurs endroits, sous un petit tapis (et laisser sécher!) pour éviter qu'il glisse.

Silicone en tube

Lorsqu'on n'a pas de pistolet à colle chaude, un tube de silicone peut le remplacer pour certains usages (sauf qu'il ne devient pas dur comme la colle chaude refroidie).



Le « Shoe Goo »

C'est un adhésif imperméable en tube pour réparer les chaussures. Idéal pour les semelles décollées, pour imperméabiliser les rebords, pour renforcer une zone usée de la semelle ou le bout des lacets. Il existe en différentes couleurs et il peut même être transparent. Il est disponible chez les cordonniers et dans certaines quincailleries.

Trombones en métal

Cela peut remplacer à peu de frais le fil de fer, lorsqu'un seul petit bout est nécessaire. Il n'est peut-être pas aussi solide, mais comme il ne coûte presque rien, on peut en réutiliser un autre si le premier se brise. C'est avec des trombones que j'ai souvent remplacé les tirettes brisées des fermetures éclair des sacs à dos des enfants... Un trombone en métal peut aussi permettre de fixer un bouton décousu en cas d'urgence (par exemple sur une chemise, juste avant une réunion importante).

Attaches des sacs de poubelle

Un autre moyen de remplacer un bout de fil de fer est d'utiliser une attache de sac de poubelle... Ce n'est pas aussi solide, mais c'est suffisant de façon temporaire.

Les bandes élastiques

J'aime particulièrement les bleues que certains facteurs laissent tomber sur le trottoir en faisant la livraison du courrier. J'en ramasse souvent lors de mes balades... Elles m'ont été très utiles pour

rattacher la chaînette à la manette du réservoir de la toilette. Cela prenait un matériau avec un peu d'élasticité. Depuis, j'ai refait cette réparation bien des fois!

Bandes velcro autocollantes

Elles font merveille pour installer un petit rideau léger ou une valence dans un endroit où il est difficile d'installer une tringle à rideaux.

Démonstrations Web

Vous pourriez aussi trouver sur Internet les explications d'une personne qui a eu le même problème et qui a réussi à le résoudre (explications écrites ou petit vidéo maison). C'est ainsi que j'ai trouvé comment vider un petit réservoir d'encre de notre imprimante qui l'empêchait de fonctionner. Le technicien recommandé par le fabricant demandait 90 \$ au minimum pour simplement examiner l'appareil...

Ce ne sont que quelques exemples, mais il existe de multiples manières d'utiliser ces objets pour en réparer d'autres. Bien sûr, il faut être un peu débrouillard ou créatif pour réparer un objet. Et le temps mis pour faire la réparation, souvent minime, ne devrait pas être un obstacle si vous considérez le temps que prendrait votre déplacement pour aller au magasin, chercher et trouver l'objet et passer à la caisse... Et quelle satisfaction on éprouve quand on a réparé soi-même un objet! Cela s'ajoute à l'économie réalisée et cela permet d'éviter qu'un objet de plus se retrouve dans un dépotoir près de chez nous! JDV ■

Julie
DUPONT



Faites connaissance avec...

L'ASSOCIATION DES GENS D'AFFAIRES DE GOUIN OUEST

Rabéa
KABBAJ



Cinq mois après sa naissance, l'Association des gens d'affaires de Guoin Ouest (AGAGO) compte davantage de membres et poursuit sa tournée des différents acteurs du quartier, en vue de les fédérer autour de sa mission toujours inchangée : redorer le blason de Guoin Ouest. Rencontre avec son président, Benoit Hotte.

Depuis son lancement le 16 mai dernier, l'AGAGO – qui compte désormais 30 membres – a donc entamé sa tournée en vue de rallier les différentes forces vives du quartier dans la construction d'une vision commune qui profitera à l'essor de l'artère. « Pendant trop d'années, il n'y avait pas de fil conducteur, pas de vision commune. C'est sur cela que l'on travaille beaucoup actuellement », indique M. Hotte, qui assure qu'à chaque fois l'accueil reçu est des plus positifs.

Motivation citoyenne

Comme le rappelle cet ingénieur de formation et propriétaire de B2MA – une firme se spécialisant à la fois dans la surveillance de fabrication à l'usine et dans la certification et l'inspection

d'équipement de levage – l'AGAGO est avant tout, à l'origine, un regroupement de citoyens de Cartierville, désireux de « revamper » leur artère.

« Personnellement, j'avais remarqué que l'environnement de Guoin Ouest avait besoin d'être revitalisé. Le quartier était un peu à l'abandon, des commerces étaient fermés, je trouvais cela un peu tristounet », explique M. Hotte, qui, avec d'autres, comprend alors qu'il souhaite donner de son temps pour revivifier le secteur.

Le moment étant bien choisi, et les acteurs du milieu emballés, l'idée se concrétise progressivement avec l'appui de la CEDEC, de la Ville de Montréal, de

groupes communautaires, du conseiller municipal de Bordeaux-Cartierville, Harout Chitilian, et bien sûr des commerçants et autres gens d'affaires.

Depuis lors, l'association maintient le cap et garde bien en vue ses objectifs, toujours inchangés, soit la promotion de la « destination santé nature » que constitue le quartier, ainsi que le développement commercial et la mise en avant de l'image de marque de l'artère.

ser des activités en collaboration avec d'autres acteurs du quartier. Cela a par exemple déjà été le cas à la fête foraine du 17 septembre dernier – organisée par le CLIC de Bordeaux-Cartierville – et à laquelle nous avons participé financièrement. Lors de futurs projets, nous nous impliquerons également de façon plus intense, et pas seulement en donnant de l'argent », résume M. Hotte.



De gauche à droite, Catherine Collette – chargée de projets de l'AGAGO, Martin Hotte – Trésorier, Anca Niculicioiu – Administratrice, Marie-Claude Latour – Secrétaire, Cédric Gervais-Flynn – Vice-président, Harout Chitilian – Conseiller et vice-président du comité exécutif Ville de Montréal, Benoit Hotte – Président (Photo : Page Facebook d'Harout Chitilian)

Collège Ahuntsic
le grand cégep de Montréal

NE MANQUEZ PAS NOS
PORTES OUVERTES !

Judi 17 novembre 2016
14h à 20h

Judi 2 février 2017
16h à 20h

« On veut se développer une image particulière, comme c'est le cas de chaque artère de la ville de Montréal », souligne M. Hotte, en citant Jean-Talon, Fleury Ouest et La Promenade Fleury comme autant de sources d'inspiration potentielle. « On commence cette démarche de voir ce qui se fait de mieux » assure-t-il.

Projets en préparation

Dans les prochains mois, si les projets de l'AGAGO s'articuleront surtout autour du volet marketing et de la perception liée à cette image propre que l'association entend bâtir, ils revêtiront également d'autres formes.

« On veut travailler avec les commerces de proximité. Il y aura également un volet événementiel, pour lequel on va organi-

« On veut se développer une image particulière, comme c'est le cas de chaque artère de la ville de Montréal », souligne M. Hotte, en citant Jean-Talon, Fleury Ouest et La Promenade Fleury comme autant de sources d'inspiration potentielle.

Suite page 22

TOUT SUR L'ÉCOLE !*L'intimidation et la violence
en milieu scolaire***DES PROGRÈS DANS LES ÉCOLES PRIMAIRES**

Justine

CASTONGUAY-PAYANT



L'intimidation et la violence en milieu scolaire sont des préoccupations qui n'affectent pas seulement les élèves et leurs parents, mais aussi bien souvent toute une communauté. Pour avoir un point de vue sur la question concernant la situation dans le quartier, journaldesvoisins.com s'est entretenu avec Catherine Joly, formatrice-consultante pour l'Institut Pacifique, qui a pignon sur rue dans Ahuntsic.

J'ai voulu savoir ce que fait l'Institut Pacifique : quels sont leurs champs d'intervention, et comment ses intervenants agissent et prennent part aux activités en vue de diminuer la violence et l'intimidation en milieu scolaire.

C'est donc en discutant avec Mme Joly que j'ai appris que non seulement l'Institut existe depuis quarante ans, mais qu'il contribue à diminuer de manière importante la violence et l'intimidation dans les écoles d'Ahuntsic-Cartierville.

Une situation positive

La situation dans notre secteur semble plutôt bien aller, me signale Mme Joly, qui connaît surtout l'état de la question au sein des écoles primaires : « Dans le quartier, beaucoup de travail a été fait et on constate qu'il y a eu beaucoup d'améliorations ».

En effet, l'Institut Pacifique œuvre dans le développement des habiletés sociales et de la résolution de conflits de manière pacifique. L'approche employée consiste en une démarche psychoéducative auprès des élèves de 5 à 12 ans et de leurs parents après les heures de classe.

Quatre étapes importantes

Cette approche apprend aux élèves à régler leurs conflits en quatre étapes : 1) Se calmer et donc apprendre à gérer sa colère; 2) Se parler, communiquer et écouter; 3) Chercher des solutions ensemble mettant à contribution l'esprit de collaboration avec ses pairs; et 4) Trouver et s'entendre sur la solution à adopter et qui correspond le mieux aux attentes des parties.

Des étapes à retenir et à garder à la portée de tous puisqu'elles peuvent aussi aider les adultes aux prises avec des situations conflictuelles à la maison ou au travail.



L'Institut Pacifique met également en œuvre le programme « Ma culture dans le respect », qui est axé sur la prévention des conflits en tenant compte du développement identitaire et culturel de l'élève. Mme Joly m'explique que ces rencontres aident les élèves à reconnaître les épisodes d'intimidation qui se rapportent à la culture.

Intimidation : de l'évolution?

Il y aurait encore de l'intimidation et de la violence verbale entre les élèves dans les écoles d'Ahuntsic-Cartierville, me dit Mme Joly. « Il arrive de les entendre se traiter de noms et de se ridiculiser, mais la bonne nouvelle, c'est que la situation n'évolue pas de manière alarmante. Il faut encore la prendre au sérieux, mais il est surtout important d'être fier des progrès accomplis », souligne Mme Joly.

Selon la formatrice-consultante, l'important c'est que des actions soient prises dans les écoles pour agir en amont

puisque « plus le milieu est rigoureux et organisé, plus il est en mesure de mettre en place des programmes de prévention de la violence », enchaîne Mme Joly.

Me voilà rassurée et fière de constater que des progrès ont cours et que progressivement, les élèves et leurs parents sont plus en mesure d'adopter un langage commun pour distinguer et prendre en charge les situations de violence en milieu scolaire.

Des projets qui font des petits

Depuis les trois dernières années, les écoles se mobilisent de plus en plus autour du projet « Ahuntsic uni, jeunesse en harmonie ». Mme Joly renchérit : « Ce projet est en train de se déployer, presque à l'échelle de tout le quartier. On commence à voir que l'Institut Pacifique est une référence pour la Commission scolaire de Montréal, pour les services de garde et de dîner ». JDV■

**Nouveaux
dans nos
quartiers?**

**Journaldesvoisins.com,
journal communautaire,
est surtout
un hebdomadaire Web
chaque vendredi à
www.journaldesvoisins.com**

**Aidez-nous en vous
abonnant gratuitement.
Vous recevrez alors
un rappel
chaque semaine
lorsque les Actualités
sont disponibles.**

**Cliquez sur
« Abonnez vous »
à**

www.journaldesvoisins.com

**Apprenez à connaître
votre nouveau
chez-vous!**

**Saviez-vous que
journaldesvoisins.com
a gagné trois prix
de journalisme au
dernier gala annuel de
l'Association des médias
écrits communautaires du
Québec (AMECQ)?
Deuxième meilleur
média de l'année
(sur 87 journaux);
meilleur reportage, et
meilleur texte d'opinion.**

QUI DIT MIEUX?



20 000 \$ remis en bourses d'études!



**La Caisse Desjardins d'Ahuntsic
est fière d'encourager ses jeunes membres
et de contribuer aux succès de la relève!**

Depuis 2005, c'est près de 200 000 \$ qui ont été remis en bourses par la Caisse à ses membres étudiants.

**Bravo aux 19 lauréats
des bourses MotivAction 2016
et aux 6 boursiers de la Fondation Desjardins!**

www.caisse-ahuntsic.com
www.facebook.com/caisseahuntsic

JDV PRÉSENTE...

François
BARBE



AUTOUR DU BÉBÉ

Être parent, ce n'est pas un travail à temps plein, c'est un travail à temps double... Certains s'adaptent mieux que d'autres à ce rôle exigeant, mais personne ne refuse un coup de pouce pour assurer le bien-être de sa famille. C'est un peu dans cette perspective que l'équipe d'Autour du bébé offre soutien et services aux parents et aux familles d'Ahuntsic.

Comme l'explique Nathalie Bélanger, directrice de l'organisme, *Autour du bébé* vise à répondre aux besoins d'une large clientèle.

Certains services ciblent bien sûr des problématiques particulières (familles vulnérables, familles immigrantes, familles monoparentales, etc.), mais plusieurs autres services, plus généraux, sont également offerts : halte-allaitement, cours prénataux, formations, ateliers de nutrition, soutien aux mères en difficulté...

Selon Mme Bélanger, l'une des priorités de l'équipe consiste à toujours faire évoluer l'offre de services afin de répondre à une demande elle aussi en constante évolution.

à offrir des activités sociales et de loisirs aux familles du quartier.

Avec le temps, le mandat est passé d'une orientation loisirs/social à une mission plus axée sur l'intervention psychosociale : favoriser le développement du lien mère-enfant, briser l'isolement, outiller les nouveaux parents, favoriser l'entraide entre parents de diverses origines, etc.

C'est en 2006 que l'organisme adopte officiellement le nom *Autour du bébé*.
JDV ■

Pour en savoir plus, rendez-vous au www.autourdubebe.org



« La clientèle change, mais la programmation s'adapte, poursuit la directrice. Nous avons une équipe très multidisciplinaire. Nos intervenantes sont diplômées et spécialisées : physiothérapeute, nutritionniste, chiropraticienne... »

Basé au Centre communautaire Ahuntsic, rue Laverdure, *Autour du bébé* a vu le jour il y a près de 35 ans sous le nom de l'Association de gardiennage d'Ahuntsic.

À l'origine, sa mission consistait à promouvoir les services de gardiennage et



Le petit Mathias Dominguez, quelques heures après sa naissance
(Photo: courtoisie).

Le saviez-vous ?

Journaldesvoisins.com offre surtout les **Actualités Web d'Ahuntsic-Cartier-ville** chaque semaine. Abonnez-vous **gratuitement** à *journaldesvoisins.com* (Ce magazine est publié six (6) fois par année et son contenu est bien différent)

MOT DE L'ÉDITEUR

UNE RENTRÉE SOUS LE SIGNE DE LA NOUVEAUTÉ

Chers lecteurs,
Chères lectrices,

La rentrée est déjà loin derrière nous. Outre l'effervescence due au retour en classe pour les écoliers et les étudiants de tous les niveaux scolaires et le retour au boulot après des vacances bien méritées pour les travailleurs, la rentrée ne fut pas reposante à bien des égards.

Pour nos concitoyens qui vivent sur les rues et artères de transit entre la banlieue et le centre-ville, particulièrement dans le Sault-au-Récollet et dans Cartierville, la rentrée fut synonyme de circulation plus dense et d'une durée plus longue aux heures de pointe.

Pour *journaldesvoisins.com*, la rentrée fut synonyme de changements.

Dix-huit mois après le lancement de notre nouvelle version du magazine papier que vous tenez entre les mains, nous avons mis en ligne, fin août, notre nouveau site Web, qui plaît à plusieurs, mais qui ne fait pas nécessairement l'unanimité. Comme le dit l'adage, difficile de plaire à tout le monde et à son père!

Grâce à une aide financière des contribuables par l'entremise du ministère de la Culture et des Communications du Québec (MCCQ), pour faire un pas de plus vers le numérique, nous avons concocté un site Web qui vous permet dorénavant

de partager les articles qui sont publiés chaque semaine sur www.journaldesvoisins.com avec votre communauté d'intérêt.

En outre, nous avons de nouveaux collaborateurs qui se sont joints à nous à titre de journalistes : Isabelle Neveu, étudiante en journalisme à l'UQAM, qui a travaillé avec nous au cours de l'été grâce à une subvention d'Emplois Canada au même titre que trois autres étudiants; Julien Gauthier-Mongeon, détenteur d'une maîtrise en sociologie, qui s'intéresse particulièrement au sort des personnes âgées (c'est d'ailleurs à lui que nous devons en partie notre dossier sur les aînés d'Ahuntsic-Cartierville); et Hassan Laghcha, journaliste de métier, détenteur d'un certificat en journalisme de l'Université de Montréal, qui, pour sa part, prise plus spécialement les dossiers culturels et tout ce qui concerne les relations interculturelles.

Bienvenue également à Martin Patenaude-Monette, illustrateur, bédéiste et caricaturiste, un p'tit gars d'Ahuntsic! Celui-là même qui nous a donné le très amusant conte de Noël que vous avez pu lire l'an dernier, ainsi que la revue de l'année 2015 en caricatures que *journaldesvoisins.com* vous a offerte au 31 décembre dernier. Martin se joint à nous à partir de ce numéro.

Merci à Florence Tison qui nous a donné de très belles illustrations et caricatures depuis quelques années.

Nous vous invitons d'ailleurs à faire connaissance avec les membres de notre équipe actuelle au <http://journaldesvoisins.com/equipe/>

Par ailleurs, j'aimerais saluer les membres de notre conseil d'administration qui donnent bénévolement leur temps pour faire progresser votre média communautaire, qui se veut également professionnel, et toujours indépendant!

Sans oublier, bien sûr, de souligner l'apport de nos membres qui, régulièrement, en plus de nous soutenir financièrement, nous font parvenir des suggestions et nous indiquent des réussites ou des problèmes sur le territoire d'Ahuntsic-Cartierville.

Au final, sachez que votre soutien à notre média est apprécié à sa juste valeur : que ce soit sur le Web ou le magazine papier,

que ce soit en communiquant avec nous ou simplement en nous lisant, que ce soit en vous abonnant ou en devenant membre, ou que ce soit en mentionnant à vos commerçants préférés que vous avez vu leur annonce dans notre média et que vous aimez le travail que nous y faisons.

Toutes vos marques d'encouragement – et elles sont nombreuses – nous font chaud au cœur.

En attendant le numéro de décembre de votre mag papier, suivez-nous sur le Web à journaldesvoisins.com alors que nous vous présentons les nouvelles d'actualité qui concernent votre quartier chaque vendredi. Bonne lecture! JDV

Philippe
RACHIELE



Sabine Minsky
www.minskytherapy.com / info@minskytherapy.com
438-792-9856

*Soulagez vos douleurs, même anciennes.
Regagnez mobilité et énergie!*

Ostéopathie • TNC • Périnatalité • Bébés

f minskytherapie
10600 rue Sackville

Minsky Thérapie

1014 Fleury est
www.lamolissana.ca
514-382-7100
Salle de réception
Livraison & Traiteur

15% rabais*

Restaurant
La Molissana
Fine cuisine italienne

1014 Fleury est
www.lamolissana.ca
514-382-7100
Salle de réception
Livraison & Traiteur

*sur présentation de ce coupon, 15% de rabais sur le plat principal seulement

Cohabitation intergénérationnelle

VIVRE ENSEMBLE ET S'ENTRAIDER... POURQUOI PAS ?



Julien
GAUTHIER-MONGEON

Que penseriez-vous, trêve de mélancolie, d'une initiative permettant à une personne âgée de vivre en cohabitation avec une personne plus jeune? De telles initiatives d'accompagnement ont émergé un peu partout dans le monde et voient le jour de plus en plus au Québec.

Vous avez dit « cohabiter »?

En France, depuis presque dix ans, le Logement Intergénérationnel France Solidaire (LIS) a créé des projets de cohabitation permettant à plusieurs générations de se côtoyer sous un même toit. Le principe est simple : une personne âgée héberge une personne plus jeune en échange de petits services et d'une présence au quotidien. L'idée n'est pas de se substituer à un professionnel de la santé. Il s'agit plutôt d'assurer une présence et une aide ponctuelle pour favoriser le maintien à

Imaginez que vous n'avez ni famille ni proches pour vous tenir compagnie, tant dans les moments difficiles qu'au détour des petits bonheurs du quotidien. On dit souvent qu'il vaut mieux être seul que mal accompagné, mais la solitude devient parfois lourde, voire écrasante, suspendue à votre existence telle une épée de Damoclès. Ceci est le lot de bien des personnes âgées, qui sont les premières à souffrir d'isolement et de solitude au Québec, où plus de 16 % des gens ont aujourd'hui plus de 65 ans.

domicile des aînés. Cela permet de faire d'une pierre deux coups en garantissant l'accès à un logement abordable pour un étudiant ou un jeune travailleur tout en favorisant l'entraide intergénérationnelle.

Au Québec, la ville de Laval a récemment emboîté le pas en offrant aux étudiants la possibilité de cohabiter avec une personne de 65 ans et plus. La Table de concertation des aînés et La maison des grands-parents de Laval ont uni leurs efforts pour mettre sur pied un projet de cohabitation qui a été officiellement dévoilé l'an dernier. Le projet *Appart'enance* a en effet pour objectif de créer un rapprochement entre des aînés et des étudiants du cégep Montmorency par l'aménagement d'espaces de cohabitation destinés à cette fin. Montréal souhaite s'inspirer de ce modèle, qui fera certainement des petits, notamment du



côté de l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville, où La Table de concertation des aînés s'est récemment penchée sur le dossier.

Éventuel projet de cohabitation dans A.-C.?

Si les discussions vont bon train, le projet en est encore à une étape préliminaire, nous indique Roxane Hamel, directrice générale d'Entraide Ahuntsic-Nord. Plusieurs démarches doivent être entreprises avant d'entamer concrètement le projet. Il s'agirait, dans un premier temps, d'évaluer l'intérêt des participants ainsi que de celui des établissements locaux de niveau collégial. Madame Hamel souhaiterait aussi que la table rencontre les responsables du projet de cohabitation mené à Laval afin de tirer profit de leur expérience et de voir comment un tel projet pourrait prendre forme dans Ahuntsic-Bordeaux-Cartierville.

Suite en page 30

7 bonnes raisons pour choisir IGA Millen



**COMMANDES
TÉLÉPHONIQUES & INTERNET**



**STATIONNEMENT INTÉRIEUR
GRATUIT**



SERVICE DE LIVRAISON



POISSONNERIE



BOULANGERIE MAISON



FRUITS ET LÉGUMES



**20 BIÈRES DE MICRO
BRASSERIES**



**À PROXIMITÉ DE LA STATION
METRO HENRI-BOURASSA**

1070, avenue Millen Montréal H2C 0A5 **438 382 - 9963**

SIER EILLESSE ICI

Insécurité routière...

UN DRAME QUI AURAIT PU ÊTRE ÉVITÉ...

En 2013, une dame âgée victime d'un accident est décédée à l'intersection de la rue Grenet et du boulevard Gouin, non loin du parc de Méty. (NDR : Ni les renseignements nominatifs, ni ce qui s'est réellement passé ne se trouvent dans le document que journaldesvoisins.com a pu consulter.) C'était une journée paisible où marchands, commerçants et détaillants côtoyaient les quelques acheteurs venus faire leurs emplettes. Une journée tranquille, certes, mais interrompue brusquement par un drame qui aurait pu être évité, comme bien d'autres qui se sont succédé au cours des dernières années.

Sur certains boulevards, les déplacements à pied ne sont pas toujours synonymes d'une promenade de santé.

Parlez-en aux aînés qui vivent non loin d'avenues particulièrement achalandées où marcher s'apparente parfois à une mission à haut risque.

Dans Bordeaux-Cartierville, par exemple, plusieurs résidences pour aînés sont situées à proximité des boulevards Gouin et Laurentien, zones où des accidents graves impliquant des piétons ont été recensés au cours des dernières années.

Même chose du côté d'Ahuntsic où se concentre une forte population de personnes âgées, notamment à l'est de Salaberry, puis à proximité de l'avenue Papineau sur le boulevard Gouin.

Travaux dans B.-C.

Dans Bordeaux-Cartierville, l'absence de feux pour piétons au niveau des voies de circulation sur le boulevard de l'Acadie à l'intersection de la rue Charles-Gill rendait peu sécuritaire l'accès au parc à cet endroit. C'est maintenant corrigé.



Exemple d'automobiliste qui ne respecte pas la priorité au passage piétonnier
(Photo : Archives JDV)

L'intersection du boulevard Acadie et d'Henri-Bourassa à l'est du parc est elle aussi problématique. Harout Chitilian, conseiller du district Ahuntsic-Cartierville, nous informait que cette intersection

allait être sécurisée en 2017 par l'ajout de feux de circulation et l'élargissement des trottoirs.

D'importants travaux qui dureront plus

d'un an seront effectués à partir du printemps 2017 sur le boulevard Laurentien et la rue Lachapelle.

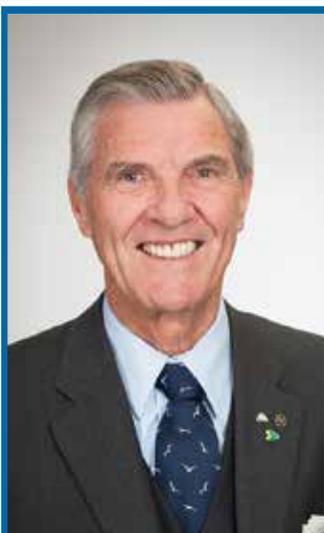
Ces travaux de 37,5 M\$ viseront à remplacer les égouts et les aqueducs sur une distance de 1,5 kilomètre en plus d'aménager des corridors de marche pour le confort et la sécurité des piétons.

Le conseiller Chitilian parle d'un début des travaux pour le printemps 2017, la ville ayant accumulé un peu de retard dans ce dossier en raison d'un litige à propos d'un terrain privé appartenant à un commerçant local.

Insécurité routière

L'insécurité routière des aînés est un problème réel qui mérite toute notre attention, surtout dans un quartier où la densité d'aînés (18 %) est supérieure à la concentration de personnes âgées ailleurs sur le reste de l'île (16 %).

Suite en page 24



Pierre Gagnier

Maire d'arrondissement

555, rue Chabanel Ouest, bureau 600
Montréal (Québec) H2N 2H8
Téléphone : 514 872-2246

Courriel : pierre.gagnier@ville.montreal.qc.ca



Pierre Desrochers

Conseiller de la Ville,
district de Saint-Sulpice

555, rue Chabanel Ouest, bureau 600
Montréal (Québec) H2N 2H8
Téléphone : 514 872-2246

Courriel : p.desrochers@ville.montreal.qc.ca
Twitter : @PDesrochersmtl



VIVRE SA VIEILLESSE ICI

Beaucoup d'aînés montréalais sont inactifs

VIEILLIR ACTIVEMENT DANS A.-C., C'EST POSSIBLE?

Mélanie

MELOCHE-HOLUBOWSKI



Les niveaux d'activités physiques chez les aînés ahuntsicois et cartierillois sont loin d'être homogènes. Si de nombreux aînés sont très actifs, plusieurs sont sédentaires, pour des raisons indépendantes de leur volonté.

«On sait que chez les aînés, pour améliorer leur qualité de vie, l'activité physique est cruciale afin de vieillir en santé», dit David Sauvé, agent de développement pour l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville.

Les Ahuntsicois sont plus âgés que la moyenne montréalaise. L'âge médian dans l'arrondissement est de 40,7 ans et 18 % de la population est âgée de 65 ans ou plus. Plus du quart des aînés montréalais sont inactifs.

D'ailleurs, selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), la sédentarité est l'une des principales causes sous-jacentes de mortalité et d'incapacité des personnes âgées.

C'est pourquoi, depuis six ans, l'arrondissement offre dans divers parcs de l'arrondissement des activités estivales pour les aînés qui misent sur l'activité physique.

De plus, l'arrondissement a ajouté des exercices dans quatre parcs : Ahuntsic, Beauséjour, des Hirondelles et Henri-Julien. Un kinésologue a fait quelques démonstrations cet été sur la façon d'utiliser ces machines en plein air. Cette nouvelle offre sera-t-elle un succès? Encore difficile à dire, selon David Sauvé.

«On souhaite rejoindre les aînés qui ne sont pas déjà inscrits dans des activités, qui ne sont pas nécessairement en lien avec des groupes. Mais ils sont parfois très difficiles à rejoindre», explique David Sauvé.

Briser l'isolement par le bouche-à-oreille

En fait, le bouche-à-oreille est probablement la meilleure méthode pour prendre contact avec eux, dit Richard Dufort, qui dirige le club d'activité physique 50+ au Complexe sportif Claude-Robillard depuis 36 ans.

Le programme a été mis sur pied en 1977 par des chercheurs de l'Hôpital Notre-Dame afin d'étudier l'activité physique chez les aînés. Ces derniers, enchantés par l'expérience, ont voulu développer le programme pour promouvoir la mise en forme. Le programme a été lancé avec 35 membres et en compte désormais plus de 1 000.



Hélène Durand, thérapeute en réadaptation physique, au Centre d'hébergement Saint-Joseph-de-la-Providence, faisant une démonstration de la machine elliptique (Photo: Mélanie Meloche-Holubowski)

Aujourd'hui, le club offre 40 heures de cours de mise en forme générale et près d'une vingtaine d'heures de cours spécialisés (Zumba, marche, course, badminton, yoga, randonnées en plein air, etc.)

Suite en page 22

RECEVEZ UNE 2^e ASSIETTE À

50%
de rabais

Avec un achat de 10 \$ ou plus de valeur égale ou supérieure.



*Sur présentation de ce coupon. Avant taxes. Un coupon par facture. Ne peut être jumelé à aucune autre promotion. Applicable sur l'assiette de moindre valeur. Expiration : 31 décembre 2016. Valable seulement au Tutti Frutti Avenue Millen à Montréal.

TUTTI FRUTTI
DEJEUNER & DINER

RECEVEZ UN SMOOTHIE

GRATUIT

Avec un achat de 10 \$ ou plus.



*Sur présentation de ce coupon. Un coupon par facture. Ne peut être jumelé à aucune autre promotion. Applicable sur un achat de 10 \$ ou plus. Expiration : 31 décembre 2016. Valable seulement au Tutti Frutti Avenue Millen à Montréal.

TUTTI FRUTTI
DEJEUNER & DINER

10 820, Avenue Millen
Montréal
514 383-4449



TUTTI FRUTTI
DEJEUNER & DINER



Centre communautaire Ahuntsic

PORTES OUVERTES

Mardi le 15 novembre 2016

13h00 à 20h00

10 780 rue Laverdure (Métro Henri-Bourassa)

Plus de 15 organismes vous préparent un accueil festif!
Programmation spéciale à venir

Suivez-nous sur Facebook (Solidarité Ahuntsic)
et visitez régulièrement notre site web
www.solidariteahuntsic.org



NOS AÎNÉS ACTIFS

Gabriel Koury

UN HOMME DE CŒUR, TOUJOURS AU TRAVAIL

À 78 ans, Gabriel Koury, propriétaire de la boutique de vêtements pour hommes Mode Koury située sur la Promenade Fleury, n'envisage pas la retraite. Depuis l'ouverture du magasin en 1954, il est heureux de servir sa clientèle et c'est ce qui le motive, encore aujourd'hui, à se lever chaque matin

Le travail a toujours pris une place importante dans la vie de Gabriel Koury et ce n'est pas son âge avancé qui change la situation. En effet, il est présent six jours par semaine à sa boutique pour y accueillir ses clients. « En continuant à travailler, je fais quotidiennement quelque chose de constructif », confie Gabriel Koury, qui aime le contact avec les clients et l'emplacement de sa boutique.

Même s'il demeure à Laval, Ahuntsic prend une place importante dans son quotidien. « La rue Fleury, ça a été ma vie avec le magasin. C'est ici à Ahuntsic que je demeure, je vais simplement dormir à Laval », souligne-t-il, en souriant.

Une histoire de famille

Mode Koury est un vaste magasin, dans lequel vestons, cravates, chemises et pantalons pour hommes sont soigneusement disposés. La boutique a vu le jour dans les années cinquante, grâce à l'initiative du père de Gabriel Koury. À l'époque, celui-ci a ouvert deux magasins, dont l'un sur la rue Fleury, afin d'assurer un bel avenir à ses fils. À ce moment-là, cette rue commençait à se développer et le magasin familial fut le deuxième commerce à s'y installer.

À 16 ans, Gabriel Koury a commencé à travailler dans le magasin avec son frère Michel. « Ce n'est pas un choix, mais plutôt le destin, affirme-t-il. J'aurais pu travailler ailleurs, mais je suis venu ici et j'ai appris mon métier sur le tas. » Bien qu'il n'ait pas personnellement choisi de faire carrière dans la vente au détail, Gabriel Koury a été séduit par ce secteur d'activité.

Aujourd'hui, puisque son frère Michel est décédé, il tient le magasin avec son neveu Marc Koury. « J'adore travailler avec Gabriel. Nous avons une très bonne complicité », soutient ce dernier. Marc Koury assure que son patron est très patient et qu'il accorde beaucoup d'attention à ses clients. « Gabriel a un très grand cœur. Par contre, il ne se laisse pas marcher sur les pieds », témoigne-t-il.



Gabriel Koury au travail
(Photo : Isabelle Neveu)

Un homme engagé

En plus d'être un travailleur dévoué et le père de quatre enfants, Gabriel Koury n'hésite pas à prendre part à des projets bénéfiques pour la communauté ahuntsicoise.

Notamment, il est à l'origine de la création de la Société de développement commercial (SDC) de la Promenade Fleury.

« En 1978, alors que la Ville de Montréal souhaitait améliorer les rues commerciales, j'ai convaincu une dizaine de commerçants à militer avec moi, afin de créer un regroupement de marchands sur la rue Fleury », raconte-t-il, précisant qu'il a déployé 100 % de son énergie dans le projet.

En 1984, les efforts du groupe ont mené à la création officielle de la SDC de la Promenade Fleury. « Dès la première année, nous avons réalisé plusieurs activités, dont des promotions pour la Saint-Valentin, Pâques et Noël ainsi qu'une vente-trottoir », ajoute-t-il.

Fondateur de La Promenade

Pendant près de 10 ans, Gabriel Koury a été président de la SDC. Aujourd'hui, il laisse la place aux jeunes, mais ne cesse pas son engagement social pour autant. « Je m'implique, depuis maintenant 33 ans, au Club Optimiste d'Ahuntsic », indique-t-il.

Celui-ci s'occupe des activités de financement, comme la vente de gâteaux aux

fruits et le tournoi de golf annuel. Entre le travail et l'engagement social, Gabriel Koury n'a pas beaucoup de temps libre pour les loisirs. Il pratique néanmoins le ski et le golf quand il en a l'occasion.

Pour l'instant, Gabriel Koury n'a pas fait de projets pour l'avenir. Toutefois, il compte travailler encore plusieurs années à la boutique, assurément avec le même enthousiasme qu'il déploie aujourd'hui. JDV ■

Isabelle
NEVEU



DOSSIER



L'évolution du concept Mikes

Venez découvrir par vous-même

MIKES LAJEUNESSE
10490, rue Lajeunesse, Montréal
514 385-0123

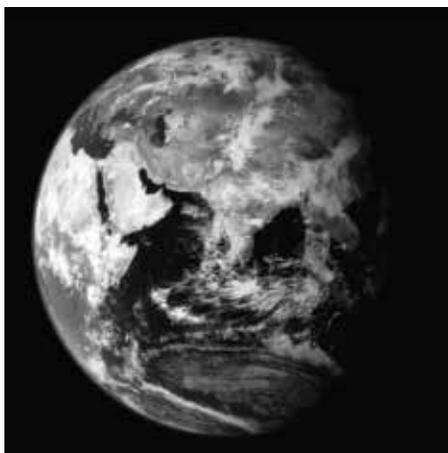
©TM/MC trademarks of/marques de commerce de PDM Royalties Limited Partnership used under licence/usage autorisé

ELLE TOURNE, LA TERRE !

Vieillir ailleurs, c'est comment?

DANS QUELS PAYS LA VIEILLESSE EST-ELLE VALORISÉE PAR LA NATION ET LA FAMILLE?

Le Japon, la Corée du Sud, Taïwan et la Chine sont les quatre pays où le vieillissement de la population est le plus important au monde. Examinons de plus près comment la vieillesse est considérée dans ces pays d'Asie du Sud-Est.



En 2018, 25,3 % des Japonais auront 65 ans et plus. Ce pourcentage grimpera à 30 % en 2033.

La cause du vieillissement des populations est la modernisation des sociétés (industrialisation, urbanisation, hausse du niveau d'instruction, laïcisation) qui entraîne une baisse du taux de fertilité totale (TFT) et une augmentation de l'espérance de vie.

Adaptation des familles

Le Japon est entré dans l'ère de la modernisation dès le XIX^e siècle, comme les pays développés anglophones et l'Europe

du Nord et de l'Ouest. Les familles ont donc eu le temps de s'adapter à ces changements, ce qui a contribué à une baisse modérée du TFT – qui était de 1,26 en 2005.

En Corée, à Taïwan et en Chine, le processus de modernisation a été beaucoup plus tardif et rapide, comme en Europe de l'Est et du Sud, puisqu'il date de la seconde moitié du XX^e siècle.

Il a donc perturbé davantage l'institution familiale et provoqué un déclin plus marqué du TFT. Ce dernier était de 1,08 en Corée (en 2005) et de 0,895 à Taïwan (en 2010).

D'avant-garde

En 1961, quatre ans avant la création du régime de pensions du Canada et du régime des rentes du Québec, le gouvernement japonais a, quant à lui, mis en place trois régimes de retraite publics pour les employés des entreprises privées, les fermiers et travailleurs autonomes et les fonctionnaires.

Il a également instauré un programme d'assurance-santé universel, de telle sorte qu'aujourd'hui 70 % du budget national est consacré aux personnes âgées.

Quatre-vingts pour cent des revenus de ces dernières provient des aides de l'État, ce qui explique qu'elles ne sont pas obligées de vendre leur maison ou leur logement, qui représente 80 % de leurs actifs, comme c'est le cas des personnes âgées aux États-Unis.

Un soutien important

Néanmoins, le soutien des familles aux personnes âgées demeure très important.

En 2010, 42,3 % des aînés vivaient avec leurs enfants; 16,9 % demeuraient seuls; 37,2 % cohabitaient avec leur conjoint ou conjointe et seulement 3,6 % d'entre eux vivaient dans des résidences pour personnes âgées.

L'espérance de vie au Japon, qui est la plus élevée au monde, permet aux personnes âgées de vivre en couple jusqu'à un âge avancé.

Aide conjuguée de la famille et de l'État

Cependant, lorsqu'un des parents décède, l'autre est la plupart du temps pris en charge par la famille.

Étant donné que le vieillissement de la population est un phénomène plus récent en Corée, à Taïwan et en Chine, les gouvernements de ces pays ont tardé à adopter des régimes de retraite publics universels. La Corée l'a fait en 1999 et Taïwan uniquement en 2008.

La Chine a instauré un régime de retraite pour les travailleurs du secteur public en 1980. En 1997, elle a étendu ce programme aux employés du secteur privé et aux travailleurs autonomes des villes. En 2009, elle l'a élargi aux résidents des campagnes.

Étant donné que ces régimes exigent qu'une personne ait travaillé en moyenne 25 ans avant de percevoir des prestations de retraite, un très grand nombre

Diane
ÉTHIER



L'Asie du sud est (Photo : Googlemaps)

de personnes âgées n'y ont pas droit et sont confrontées à la pauvreté.

Solidarité familiale à la rescousse

Heureusement, la solidarité familiale demeure très forte. Le pourcentage des personnes âgées vivant avec leurs familles est plus élevé en Corée (55 %) et en Chine (70 %) qu'au Japon (43 %).

Si le pourcentage des personnes âgées vivant seules est légèrement plus élevé en Corée (19,7 %) qu'au Japon (16,4 %), il est moindre à Taïwan (14,3 %) et en Chine (12,1 %).

Valeurs centrales de la culture

Si l'on compare le sort des personnes âgées au Canada et en Asie de l'Est, deux constats ressortent.

Les aides qu'elles reçoivent de l'État sont beaucoup plus généreuses au Japon, un coût que les contribuables nippons ont jusqu'à maintenant accepté.

Le pourcentage des personnes âgées vivant seules est faible (15,6 % en moyenne) et celui des personnes âgées placées en institution est infime, en raison de la solidarité familiale qui demeure une valeur centrale de la culture de ces pays. JDV

Rêver pour...

- s'aimer ■ se choisir ■ prendre soin de soi
- se faire confiance ■ mettre du piquant dans sa vie ■ trouver des solutions créatrices
- se sentir libre et apprendre à vivre!



L'Arc-en-ciel
CENTRE DE RÉALISATION DE SOI

ATELIERS D'EXPLORATION ET D'APPRIVOISEMENT DES RÊVES

POUR INFOS : larcenciel.org • 514-335-0948 • 39-B, Gouin O., Mtl QC H3L 1H9

ACTUALITÉS

UNE BELLE RECONNAISSANCE



Le travail bénévole d'une Ahuntsicoise a été souligné récemment par la députée de l'Acadie et ministre des Relations internationales, Christine St-Pierre, pour son engagement à préparer l'accueil de familles de réfugiés syriens dans Ahuntsic-Cartierville. Il s'agit de Céline Carrière (deuxième à gauche) qu'on aperçoit ici avec des membres de sa famille (son fils Christopher, à g., et son mari Dennis Griffin, à dr.) et de Mme St-Pierre. (Photo: Philippe Rachiele)

AIRE D'EXERCICES POUR ADULTES



Savez-vous que vous pouvez rester en santé tout en améliorant votre forme physique à la nouvelle aire d'exercices pour adultes au parc Ahuntsic ? (Photo : Philippe Rachiele)

**CAVA
BRUT**
LES CAVISTES
CUVÉE 2016 ÉDITION LIMITÉE

EN VENTE AU RESTO POUR UN TEMPS LIMITÉ

LES CAVISTES

restaurantlescavistes.com • 514 508-5033 • [f / LesCavistesFleuryouest](#)



ÉPICERIE SPÉCIALISÉE
PRODUITS NATURELS ET BIOLOGIQUES
1332, rue Fleury Est, Montréal
(514) 388-5793

Vigueur de curcuma

PIUSSANT ANTIOXYDANT ET ANTI-INFLAMMATOIRE ARTICULAIRE ET GÉNÉRAL

FORMAT 60

3259\$
Prix régulier
4349\$

FORMAT 120

4679\$
Prix régulier
7199\$



- ▶ Spectre complet ultra concentré (4000mg/cap.)
- ▶ Double extrait sanssolvant
- ▶ Protecteur du foie, +++

www.psfleury.com



Suite de la page 18

On offre même un « camp d'entraînement » en prévision des Jeux de la FADOQ pour initier les aînés à la compétition.

Les activités sont adaptées à la clientèle aînée. Par exemple, le club a attendu presque deux ans après les débuts de la Zumba avant de pouvoir offrir une version modifiée du cours. « Les hyperextensions rapides du corps vers l'arrière et les déplacements rapides auraient pu amener certains individus à perdre l'équilibre », précise M. Dufort.

De plus en plus d'individus vivent un vieillissement actif au niveau cognitif, physique et social, croit M. Dufort. « On a toute une gamme de personnes : de la personne très sportive qui court un marathon, aux personnes plus frêles et moins sportives. Certaines sont compétitives, d'autres préfèrent le côté récréatif », explique M. Dufort. « Il y a des 70 ans et plus qui sont maudiquement plus en forme que des 50 ans ou des 40 ans ! »

Freiner le vieillissement

La plupart des aînés veulent surtout acquiescer de bonnes habitudes qui freineront les effets du vieillissement, affirme-t-il. Et preuve que le programme fonctionne : plusieurs membres demandent que l'intensité de certains cours soit augmentée.

De plus, le nom du club – auparavant APADOR – a été récemment changé pour refléter le fait qu'être aîné ne veut pas dire être inactif. « Ça ressemblait trop à "âge d'or" et ce n'était plus sexy », ajoute M. Dufort.

Avant la perte d'autonomie

Robert Dufort souhaiterait que le gouvernement investisse davantage dans les programmes d'activité physique, dans le but de réduire les maladies et les coûts qui y sont associés. « Ils investissent des sommes astronomiques dans les hôpitaux, mais pas dans la prévention. »



Aînés à l'oeuvre (Photo : Hélène Durand)

Un souhait qui est partagé par Hélène Durand, thérapeute en réadaptation physique au Centre d'hébergement Saint-Joseph-de-la-Providence. Les personnes qui y sont hébergées sont pour la plupart âgées de plus de 80 ans, en fauteuil roulant et en perte d'autonomie. « La clientèle s'alourdit, mais il ne faut pas les abandonner. On peut encore faire de l'activité physique et c'est efficace », dit Mme Durand, qui organise un cours de cardio et d'étirements tous les lundis avec les résidents.

Le but est de maintenir les capacités résiduelles. « Pour qu'ils puissent faire des choses de base et garder leur dignité : aller à la toilette, s'habiller et manger sans douleur », explique Mme Durand.

Elle déplore le fait que les aînés en centre d'hébergement aient peu d'occasions pour bouger. « On fait tout pour eux; on les lave, on les nourrit, on leur apporte la collation, on reprend leurs assiettes, on leur met le bavoir... On le fait parce que ça va plus vite que de les laisser faire. Mais ils sont capables! Arrêtons de les minoucher! »

Mme Durand insiste pour que les résidents fassent eux-mêmes rouler leur fauteuil roulant au lieu qu'on les pousse et elle utilise le moins possible les leviers pour déplacer une personne. « Ils voient le levier et se disent que c'est fini... Ce n'est pas vrai; parfois ils ont besoin d'aide

pour se lever, mais ils sont capables de marcher seuls. »

Plusieurs personnes, incluant les professionnels de la santé, sont souvent surprises de voir à quel point ces aînés, que l'on présume trop frêles, ont une endurance physique remarquable. « Les étudiants en soins infirmiers viennent dans mon cours. Chaque fois, ils disent : "je ne pensais pas qu'ils étaient capables d'en faire autant que ça!" »

De plus, Mme Durand remarque rapidement les aînés qui ont été actifs dans leur jeunesse. « La mémoire des muscles, c'est incroyable! », dit-elle.

Manque de ressources

Si le programme de Mme Durand fonctionne, c'est surtout grâce à sa passion. Elle précise que peu de centres d'hébergement ou de programmes de jour pour aînés offrent des cours ou des activités qui permettent aux aînés de réellement demeurer actifs.

« Certains n'ont pas d'équipement ou suffisamment de bénévoles. Dans d'autres cas, les cours sont trop faciles parce qu'on présume que les aînés ne sont pas capables. » Le vélo stationnaire adapté et d'autres équipements utilisés par Mme Durand ont d'ailleurs été achetés grâce aux dons faits à la Fondation Gracia.

Mme Durand se souvient pourtant des années 80, lorsqu'elle emmenait des aînés et des personnes handicapées nager à la piscine Sophie-Barat et Bois-de-Boulogne et qu'elle organisait un groupe de danse. Ces activités ont depuis été annulées, par manque de personnel et de budget.

Mme Durand souhaiterait que les personnes qui attribuent les budgets en santé investissent davantage dans l'activité physique chez les aînés. « Venez voir ce qui se passe dans la vraie vie. On a des résultats extraordinaires et on sort des sentiers battus. Avec peu, on réussit à faire beaucoup. » JDV ■

Suite de la page 12

Soucieuse de contribuer à doter l'artère d'une « offre commerciale attirante » pour les citoyens, l'association entend mettre en place des projets de rénovation de façades.

« On va accompagner des propriétaires ou commerçants pour améliorer leur cadre bâti, leurs vitrines, etc... Cela fait partie des subventions qui arrivent par la Ville et nous en serons catalyseur », dévoile Benoit Hotte.

En partenariat avec la Ville, l'Association travaillera également à l'amélioration du design urbain de l'artère, toujours dans le souci d'en faire un cadre plus convivial, qui saura attirer les citoyens.

Ces projets seront financés notamment par les subsides que l'AGAGO s'est vue octroyer dans le cadre du programme de la Ville, PRAM-Artère en chantier, en raison des importants travaux de réfection touchant les boulevards Lachapelle et Laurentien, à proximité.

L'AGAGO profitera également d'une cotisation pour démarrage d'association de la part de la Ville, équivalente à la somme des cotisations des membres. Rappelons que le coût de l'adhésion d'un membre, pour cette première année, s'élève à 150 \$.

Future SDC?

Quant à savoir si l'AGAGO aurait vocation à devenir une société de développement commercial (SDC) dans le futur, son président assure que, pour l'heure, il serait encore prématuré de se prononcer.

« Pour l'instant c'est une association. Il n'y a pas de SDC en vue », souligne M. Hotte, en indiquant qu'il faudra voir dans un ou deux ans si la volonté des membres évolue dans cette direction. JDV ■

Membres fondateurs : Philippe Rachiele et Christiane Dupont – *Conseil d'administration* : Paul Guay, CA; Pierre Foisy, Ph. D.; Douglas Long, trésorier; M^e Mark Savard, secrétaire; Carole Laberge, Maryse Henri, Me Geneviève-Marie Griffin, Alain Martineau, Mélanie Meloche-Holubowski, et Pascal Lapointe, administrateurs. – *Éditeur, site Web et photos. Représentant publicitaire* : Philippe Rachiele. – *Rédactrice en chef* : Christiane Dupont *Rédacteur en chef adjoint* : Alain Martineau. – *Rédactrice en chef remplaçante* : Mélanie Meloche-Holubowski – *Journalistes* : Alain Martineau, Mélanie Meloche-Holubowski, Rabéa Kabbaj, Christiane Dumont, Isabelle Neveu, Thomas Deshaies, Julien Gauthier-Mongeon, Hassan Laghcha, Geneviève Patterson. – *Site Web, photos et réseaux sociaux* : Philippe Rachiele. – *Collaborateurs à la rédaction et à la photographie* : François Barbe, Élane Bissonnette, Laetitia Cadusseau, Justine Castonguay-Payant, Sandrine Dussart, Samuel Dupont-Foisy, Julie Dupont, Diane Éthier, Geneviève Poirier-Ghys, Patrick De Bortoli, Jean Poitras, François Lauzon, Nacer Mouterfi. – *Autres collaborateurs*: Pierre E. Lachapelle, – *Mise en page* : Philippe Rachiele et Nacer Mouterfi. – *Conception graphique* : Nacer Mouterfi. *Caricaturiste et illustrateur* : Martin Patenaude-Monette. – *Illustratrice* : Claire Obscure. *Publicités* : Nacer Mouterfi, Nicolas Roy. – *Correction/révision du magazine*: Séverine Le Page, Samuel Dupont-Foisy. – *Correction et révision des Actualités du vendredi* : Christiane Dupont. – *Impression* : Hebdo Litho. – *Distribution* : journaldesvoisins.com. – *Dépôt Légal* : BNQ -ISSN1929-6061- ISBN/ISSN 1929-6061.

Vous voulez nous aider? Écrivez-nous, appelez-nous!
journaldesvoisins@gmail.com, téléphone : 514 770-0858

Culture
et Communications
Québec

CDEC
(CLD) AHUNTSIC-CARTIERVILLE

AMECQ
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS

ÇA BOUGE !

Un an de cricket intérieur, entre autres ANGUS BELL A GAGNÉ SON PARI!

Alain
MARTINEAU



Angus Bell en a surpris plus d'un en lançant en grande pompe, il y a un an le Ministère du cricket, dans un bâtiment industriel un peu à l'ouest du Marché Central.

L'idée semble un peu folle de prime abord. Mais cet homme d'affaires né en Écosse a senti la demande alors que plus de mille joueurs de la région de Montréal sont assez mordus de cricket pour pratiquer ce sport. Ce sont surtout des gens qui ne vivent pas très loin, d'origine indienne ou pakistanaise notamment, résidents de Parc-Extension, et qui ne demandaient pas mieux que d'avoir un endroit à longueur d'année où jouer et s'entraîner.

À son arrivée en sol québécois, M. Bell s'était étonné de ne pouvoir trouver un tel lieu pour s'entraîner. Il s'est attelé à concevoir un espace dévolu à ce sport, d'abord en Montérégie.

Puis, il a eu l'idée d'investir dans un terrain intérieur de 1 300 mètres carrés (soit 14 000 pieds carrés), qui ne sert pas seulement au cricket, dont on a entendu parler par l'entremise du film *La grande séduction*. Flanké de sa conjointe et associée, Candy Crowin (d'origine québécoise), rencontrée lors d'un voyage en Roumanie, il se plaît à répéter : « Je suis le ministre et elle est la ministre », en parlant de leur entreprise au nom inoubliable.

Bilan au premier anniversaire

Un an plus tard, Angus Bell et son amie sont pour le moins ravis des résultats aux guichets. « Nous avons été plus occupés que prévu, a dit M. Bell. On a eu une bonne réponse de la communauté, des gens du soccer et de ceux qui veulent venir ici pour une fête, comme pour les enterrements de vie de garçon. Les familles aussi sont contentes de venir ici. Elles apportent leur nourriture et ont l'option de tous les sports », a-t-il ajouté.

Mais il n'a pas caché que la controverse entourant le nom donné à son entreprise, qui en a fait tiquer plus d'un, a aidé à publiciser la compagnie. « Merci, quel cadeau! Tout le monde en a ri. Les Québécois sont ouverts aux nouveaux sports... On a vu ça à la télévision. Ils se souviennent du nom, cela a été un beau



Joueurs à l'entraînement
(Photo : Alain Martineau)

cadeau publicitaire », a-t-il confié.

Angus Bell apprécie aussi l'aide du monde politique du nord de Montréal même s'il

n'a pas obtenu de subventions.

Une dizaine de sports

Le vaste bâtiment de la rue Mazurette, doté de gazon synthétique, peut aussi servir à une dizaine d'autres sports. Un système séparateur sur rail permet d'avoir la dimension voulue pour la pratique du sport choisi.

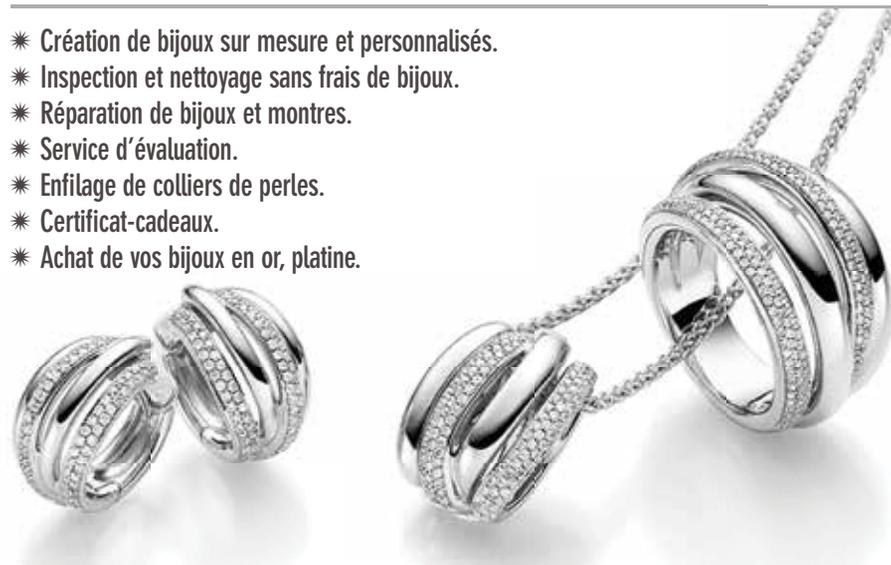
L'immense gymnase permet aux gens de s'adonner à leur sport de prédilection, notamment ceux considérés comme « orphelins » où l'on cherche les endroits pour s'entraîner, surtout entre l'automne et le printemps.

Suite en page 24

Aird Joaillier 70 ans à votre service

NOS SERVICES

- * Création de bijoux sur mesure et personnalisés.
- * Inspection et nettoyage sans frais de bijoux.
- * Réparation de bijoux et montres.
- * Service d'évaluation.
- * Enfilage de colliers de perles.
- * Certificat-cadeaux.
- * Achat de vos bijoux en or, platine.



1543 rue Fleury est, Montréal,
Québec, H2C 1S5

www.aird-joaillier.com
(514) 389-5765



LA
MAISON
DE
L'ÉDUCATION

LIBRAIRIE
GÉNÉRALE

LIVRES PAPIER
& NUMÉRIQUES

DEPUIS 1967



Service aux collectivités

NOUVELLE ADRESSE
10840, avenue Millen,
Montréal (Québec) H2C 0A5
Tél.: 514 384-4401

Suite de la page 23

Les espaces intérieurs sont disponibles en tout temps, notamment pour jouer au baseball, à la balle-molle, au golf, au tennis ou au tennis de table, ou encore pour essayer des activités moins connues comme le tir à l'arc extrême ou le soccer « bulle ».

« Le soccer est le sport le plus populaire, mais le cricket et le baseball le sont aussi. Le tir à l'arc extrême attire la curiosité. Il s'agit de combats comme avec le "paintball", mais sans douleur ni dégât. Les gens se cachent derrière des murs gonflables. Même les enfants peuvent y participer alors que l'objectif, pour les équipes qui s'affrontent, est de faire tomber les obstacles. Il y a aussi le soccer "bulle". On a une entente avec une compagnie de bulles. C'est très populaire », explique-t-il.

« Nous disposons aussi de cinq cages de frappeurs pour le baseball et la balle-molle, sans oublier le cricket. J'estime que ce sont les meilleures installations au Canada. Notre espace permet aussi d'avoir accès à un centre de soccer à cinq contre cinq. Les filets de haute tension permettent de poursuivre la partie sans qu'il y ait d'arrêt de jeu; le ballon revient au jeu rapidement. On joue donc réellement 50 minutes alors qu'ailleurs, c'est en moyenne 23 minutes de jeu. Donc, pas de gaspillage de temps. »

Entraînement abordable

Les coûts de réservation semblent fort abordables. Par exemple, il en coûte une soixantaine de dollars l'hiver pour un match de soccer trois contre trois. En gros, les prix varient entre 50 et 135 dollars, dans ce dernier cas en heures de pointe pour un terrain pleine grandeur.

Et les clients viennent d'un peu partout; Mont-Royal, Saint-Laurent et même Toronto et New York.

Angus Bell est certes en mode consolidation, un an après l'ouverture du Ministère, mais il n'exclut pas prendre de l'expansion.

« Il faut d'abord consolider nos opérations. C'est long de se faire connaître. N'oublions pas que les taxes sont élevées ici. On ne doit pas prendre de gros risques. Mais nous explorons d'autres activités comme la crosse et le hurling, un sport irlandais » déclare-t-il. JDV■

Suite de la page 17

Entre 1999 et 2008, Ahuntsic-Cartierville figurait parmi les cinq territoires de Montréal où l'on comptait le plus grand nombre de piétons et de cyclistes âgés de 65 ans et plus impliqués dans des accidents graves.

Lorsqu'on se promène dans certains quartiers, il est parfois difficile de ne pas être préoccupé par l'absence d'accotements pour piétons, ce à quoi s'ajoutent la durée des temps de traverse qui n'est pas assez longue et, de ce fait, pas toujours facilitante pour les personnes âgées. Et ce ne sont pas les exemples qui manquent.

Au cours des dernières années, on déploierait l'absence de trottoir sur une distance de 400 mètres entre la rue Périnault et le Manoir Gouin le long du boulevard Laurentien, à proximité de la résidence Rosalie-Caron, qui héberge des personnes âgées de 60 ans et plus.

Des suggestions

D'autres endroits mériteraient aussi d'importants travaux visant à renforcer la sécurité piétonnière, particulièrement celle des aînés qui sont très présents au nord d'Ahuntsic. C'est le cas notamment du secteur des Galeries Normandie où

les personnes âgées représentent 23 % de la population du secteur.

Philippe Vallée, responsable du comité Circulation Cartierville opérerait pour des solutions qui ont déjà été envisagées ailleurs, et qui ont fait leurs preuves.

« Aux Galeries Normandie, on pourrait mettre une clôture en plein centre de la voie pour forcer les gens à traverser aux lumières (NDLR : sur la rue Salaberry). Ça s'est déjà fait à Laval et à d'autres endroits. Ça pourrait aider les aînés. Mais on attend toujours », nous dit-il.

Diminuer les risques

Il n'y a certes pas de solution miracle lorsqu'il s'agit de sécurité routière, mais il existe des façons de diminuer les risques. En effet, tel que proposé en 2015 dans « Vieillir en santé dans des quartiers sécuritaires », un rapport réalisé et publié par la Table de concertation des aînés de l'île de Montréal, en partenariat avec plusieurs organismes locaux et résidences du territoire, sur l'aménagement de quartiers sécuritaires pour les aînés, plusieurs bonnes pratiques méritent d'être encouragées.

D'ailleurs, nombre de ces mesures ont été implantées dans différents quartiers de l'île de Montréal.

À titre d'exemple, il importe de diminuer l'impact de la voiture sur les piétons, que ce soit en créant des zones tampons entre les corridors de marche et les voies de circulation, en augmentant les zones de traverse protégée ou en limitant la vitesse dans les zones sensibles.

Enfin, il va de soi que la création d'un plus grand nombre de parcs publics accessibles et sécuritaires pour les citoyens du quartier représente un chemin concret pour éviter de futurs drames impliquant nos aînés. JDV■

OPÉRATION COMPOSTAGE

Depuis le printemps dernier, les résidents du district d'Ahuntsic, l'un des quatre districts de l'arrondissement, déposent leurs déchets de table dans un bac brun à cette fin.

Les résidus alimentaires sont ainsi collectés le mardi. Mais pour les transformer en quoi, exactement? C'est la compagnie EBI Environnement Inc. qui se charge de transformer les matières organiques, à l'extérieur de l'île de Montréal, en compost. «Le compost est ensuite distribué aux résidents gratuitement par le biais du site environnemental St-Michel », explique Michèle Blais, chargée de communications à l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville.

Le compostage est l'une des deux options imposées par le gouvernement du Québec. La seconde est la biométhanisation. Une usine de biométhanisation permettrait de produire du biogaz qui pourrait ensuite être utilisé pour alimenter les bâtiments et véhicules de la ville, par exemple.

La Ville de Montréal, qui est en charge de la gestion des matières résiduelles, a prévu construire cinq centres de traitement des matières organiques, afin de transformer les résidus alimentaires en compost et en biométhane.

Dans l'arrondissement, pour le moment, ce n'est que le district d'Ahuntsic qui est desservi. « La collecte des résidus alimentaires a débuté au printemps 2016. Au printemps 2017, nous déploierons la collecte au district Sault-au-Récollet. Notre objectif est d'étendre cette collecte aux quatre districts d'Ahuntsic-Cartierville en 2019 », précise Mme Blais. (Par Thomas Deshaies) JDV■

Ce texte est tiré de nos Actualités Web.

MERCI D'ENCOURAGER NOS FIDÈLES ANNONCEURS
journaldesvoisins.com



NOS VOISINS VENUS DU VASTE MONDE

Arriver en pays de connaissance...

RÉCIT D'UNE NOUVELLE FAMILLE AHUNTSICOISE

Christiane

DUMONT



Partie du Cameroun le 19 août avec ses trois enfants, l'enseignante Laurence Medam est venue s'établir à Montréal, surtout pour que ses enfants y reçoivent une bonne éducation.

« Depuis que je suis ici, je suis vraiment entourée, mes amis ne me lâchent pas. Je ne me suis jamais sentie seule, perdue, et j'en rends grâce à Dieu », confie la mère de famille.

Une amie établie à Terrebonne avait pris soin de déléguer des compatriotes pour l'accueillir à Dorval. Et en ces premières semaines de dépaysement, les uns et les autres lui ont fourni qui des matelas, qui une télé.

Rencontrés chez eux, à Ahuntsic, Laurence, ses deux garçons – Daryl, 14 ans, et Garin, 12 ans – et sa petite dernière, Princesse, 8 ans, s'expriment dans un français limpide qui peut faire penser qu'ils vivent ici depuis toujours.

Pas étonnant, puisque même si les Camerounais conversent en plus de 250 langues, le français et l'anglais sont les langues officielles de leur administration publique.

Le projet du père

Mais revenons à l'appartement sommairement meublé de la terrasse Fleury, où les murs dénudés ont vite fait d'évoquer la page blanche – comme dans les cahiers scolaires des trois enfants aux premiers jours de leur apprentissage en sol québécois – le vide à partir duquel les nouveaux arrivants devront refaire leur vie.

Le Canada, c'était beaucoup le projet du père, qui est décédé alors que les procédures d'immigration étaient entamées. « Et là, je me suis demandé : est-ce que je vais m'en sortir avec trois enfants? Et je me suis dit que c'était mieux pour eux, c'est pour eux que je suis venue », affirme Laurence Medam. Elle est d'avis que ce qui fait la force de notre système d'éducation, « c'est que l'enseignement n'est pas seulement théorique, mais qu'il est aussi plus pratique qu'au Cameroun ».

Inscrit en 3^e secondaire à Sophie-Barat, Daryl a constaté que les classes comptent



Une nouvelle famille camerounaise dont la mère est enseignante est arrivée à Montréal et s'établit dans Ahuntsic. De gauche à droite, on peut voir Laurence Medam, la petite Princesse, Daryl et Garin.
(Photo : Christiane Dumont)

moins d'élèves que dans son pays d'origine où, parfois, le maître peut enseigner à 90 élèves. Ceux-ci ne sont-ils pas plus dissipés? « Tout dépend des enseignants. Il y en a qui maîtrisent leur classe et dont les élèves restent calmes, et il y en a d'autres qui n'y arrivent

pas », répond la maman enseignante, qui, de son côté, cherche à obtenir ses équivalences.

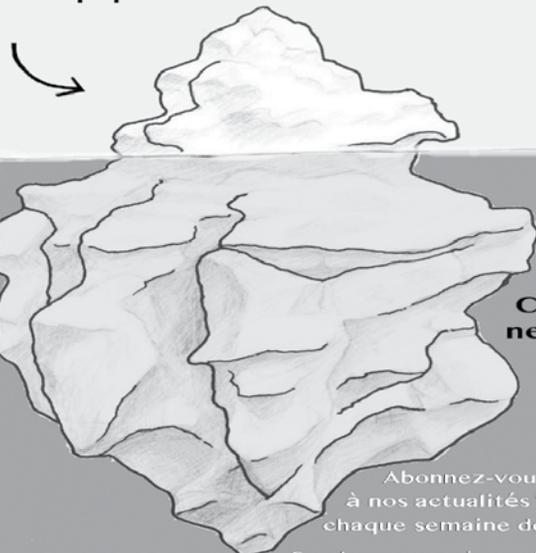
Les premières surprises

« La seule chose qui m'a surpris, c'est quand un matin, après être allé voir le directeur, un élève a expliqué son retard au professeur en disant qu'il était fatigué », enchaîne son fils, étonné par cette désinvolture et par l'accueil conciliant de son enseignant.

« Au Cameroun, c'est plus strict sur le plan de l'éducation, dit sa mère. Je pense que mes enfants vont peut-être changer leur comportement, lance-t-elle, songeuse. Mais avant d'arriver ici, je savais ce qui m'attendait. Des amis qui nous avaient précédés nous ont renseignés. » Rien ne semble dérouter cette nouvelle arrivante, sauf cette anecdote : « Une immigrante m'a raconté qu'elle avait reçu une contravention parce qu'elle avait traversé à pied au feu rouge », dit-elle en souriant. Bienvenue à Montréal! JDV■

Ce texte est tiré de nos Actualités Web.

Ce que vous voyez en lisant ce magazine papier



Abonnez-vous gratuitement à nos actualités Web et profitez chaque semaine de contenu inédit! Rendez-vous au journaldesvoisins.com et cliquez sur le bouton « Abonnez-vous »

COMMERÇANTS D'AHUNTSIC

Faites d'une pierre QUATRE coups et 1 CIRCUIT!

- 1- Assurez votre visibilité
- 2- Avantagez l'achat local
- 3- Soutenez la communauté
- 4- Appuyez l'information de qualité

ET
AUGMENTEZ VOS VENTES

ANNONCEZ DANS LE
Journaldesvoisins.com

(514) 770-0858

Plus de 2500 jeunes de l'arrondissement participeront
à la 13^e édition du festival sportif d'Ahuntsic-Cartierville



Du 25 novembre au 4 décembre 2016

Programmation complète au ville.montreal.qc.ca/ahuntsic-cartierville



Plus de 2500 jeunes âgés de 6 à 17 ans participeront au Festival sportif. Nous leur souhaitons de vivre une expérience enrichissante et inoubliable. C'est, pour eux, une occasion privilégiée de démontrer leur savoir-faire dans une ambiance de camaraderie.

Encourageons-les !

Pierre Gagnier
Maire de l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville



Harout Chitilian
Conseiller de la Ville,
district de Bordeaux-Cartierville



Pierre Desrochers
Conseiller de la Ville,
district de Saint-Sulpice



Lorraine Pagé
Conseillère de la Ville,
district du Sault-au-Récollet



Émilie Thuillier
Conseillère de la Ville,
district d'Ahuntsic

ACTUALITÉ

Radicalisation des jeunes sur le Web

CHRISTINE ST-PIERRE CONVIE LES EXPERTS À QUÉBEC

À la fin du mois, Québec sera l'hôte d'une conférence sur la radicalisation des jeunes sur Internet, une idée avancée par Christine St-Pierre, députée de l'Acadie et ministre des Relations internationales.

Du 30 octobre au 1^{er} novembre, près de 400 chercheurs, spécialistes et experts internationaux identifieront de nouvelles pistes de collaboration, question de prévenir, mais aussi d'enrayer la radicalisation des jeunes menant à la violence.

Il va sans dire que les événements qui secouent la planète depuis plusieurs années ont de quoi inquiéter. Même au pays, des épisodes terroristes ont fait des victimes, sans compter les jeunes qui sont tombés dans le panneau de la radicalisation, certains allant même jusqu'à embrasser le combat armé pour défendre l'islam radical.

L'idée d'un tel sommet mondial germait dans la tête de Mme St-Pierre, aussi ministre des Relations internationales et de la Francophonie. « Des parents ici dans Cartierville m'avaient fait déjà part de leur inquiétude », a indiqué Christine St-Pierre dans une entrevue au *journaldesvoisins.com*. Christine St-Pierre a donc pris le bâton du pèlerin pour suggérer aux hautes instances internationales la tenue d'un sommet international pour discuter de ce sujet sensible.

Québec-Unesco

Son cheminement passait par l'UNESCO. « C'est moi qui a eu l'idée d'une telle rencontre, confie la ministre québécoise. En juin 2015, j'ai rencontré des gens de l'UNESCO à Paris pour leur dire que le Québec serait intéressé à tenir une conférence sur la radicalisation menant à la violence. Puis, après les attentats de Paris de l'automne 2015, on nous a recontactés. En janvier 2016, je suis allée à Paris pour ajouter un caractère précis au thème de l'événement, soit l'influence de l'internet, comment il est utilisé pour mener les jeunes à se radicaliser, ou faire leur recrutement pour le djihad ».



La ministre et députée d'Acadie, Christine St-Pierre, avec Alain Martineau, journaliste au *journaldesvoisins.com* (Photo : Courtoisie, bureau de Christine St-Pierre)

Le Québec, dit-elle, est perçu comme étant proactif en la matière, ayant mis en place un plan d'action pour lutter contre la radicalisation menant à la violence. Le programme est pour le moins chargé et la liste d'invités et d'experts est longue. Des invités provenant de la France, de la Belgique (dont un maire de la banlieue de Bruxelles qui avait déjà rencontré le président américain Barack Obama pour parler des moyens mis en place pour prévenir la radicalisation), d'Angleterre et du Burkina Faso, entre autres, seront de l'événement international.

« Des ministres de plusieurs pays seront présents, ajoute la ministre du gouvernement Couillard. Il y aura des panels sur les villes, le rôle que jouent les médias et ceux qui se servent des médias sociaux. On discutera aussi des femmes qui s'engagent dans cette mouvance ». De plus, un avis du Conseil du statut de la femme sera dévoilé et elle discutera également des gestes concrets posés par Québec dans la lutte contre la radicalisation.

Participation des jeunes

Les jeunes seront aussi présents en grand nombre lors de l'événement et pourront donner leurs points de vue, grâce à un concours de l'Office franco-québécois de la jeunesse.

On sait notamment que l'Afrique, dont la strate de jeunes est importante, est préoccupée par la situation; certains jeunes, se questionnant sur leur avenir, sont tentés par le djihad.

Enfin, la ministre St-Pierre ne pouvait passer sous silence le travail de préparation effectué à Montréal par le Centre de prévention de la radicalisation menant à la violence qui vient en aide aux proches et aux personnes à risque d'être radicalisées.

Pour clore l'événement, la pièce de théâtre *Djihad*, tragi-comédie sur les jeunes attirés par le djihad, sera jouée en première nord-américaine, avant d'entreprendre une tournée en Europe.

Le gouvernement du Québec injecte 500 000 \$ dans cette conférence, dont le budget est de 800 000 \$; Ottawa ajoute 200 000 \$, et le reste provient de l'UNESCO. JDV

Ce texte est tiré de nos Actualités Web.



Alain
MARTINEAU

Vous aussi vous voulez devenir membre?
Vous voulez renouveler votre adhésion?

de LA SOCIÉTÉ DES AMIS **journaldesvoisins.com**
JOURNAL COMMUNICATIF ET PATRIOTIQUE-CAFFRONNÉ

REMERCIEMENTS DE PLUS FACILE!

Oui! Je veux devenir membre de la
Société des amis du journaldesvoisins.com
parce que j'ai à coeur de soutenir ses artisans qui, dans la mesure de leurs moyens, font de la bonne information!

PRÉNOM ET NOM: _____
COURRIEL: _____
ADRESSE POSTALE: _____

CATÉGORIES DE MEMBRES

MEMBRE (10\$) - MEMBRE BRONZE (20\$) - MEMBRE ARGENT (30\$)
- MEMBRE OR (40\$) - MEMBRE BIENFAITEUR (50\$ ET +)

Faites votre chèque payable à **journaldesvoisins.com**

DÉCOUPEZ ET POSTEZ À ✂

Journaldesvoisins.com
10780, rue Laverdure
Montréal Québec H3L 2L9



Concert-bénéfice
MICHEL RIVARD
EN SOLO,
ROI DE RIEN

«Une soirée de chansons dans la douceur, les petites nouvelles, comme les fidèles anciennes, la jasette et toute l'amitié qui vient avec 40 ans de plaisir à partager, encore et toujours avec vous»

Michel Rivard

Le samedi 12 novembre 2016 à 20H00

ouverture des portes à 19h30

Église de La Visitation-de-la-Bienheureuse-Vierge-Marie

1847, boulevard Gouin Est, Montréal

Information : 514.388.4050

En ligne : Accès culture Montréal

Prix : en prévente 40,00 \$ à l'entrée 50,00 \$

JEUNES VOISINS

Marie-Laure

MARTINEZ



Travailler pour la CJS

SE FAIRE DES AMIS ET VIVRE UNE EXPÉRIENCE ENRICHISSANTE

Pendant les vacances scolaires, j'ai eu la chance de participer à un super projet qui a non seulement rendu mon été inoubliable, mais qui m'a permis de grandir, de prendre de l'expérience et de faire des rencontres marquantes : la CJS (Coopérative Jeunesse de Service).

Participant beaucoup aux activités de la Maison des Jeunes, j'avais entendu parler de la CJS par mes intervenants.

mais j'y ai rencontré plusieurs nouveaux amis que je vois maintenant régulièrement.

Intriguée, mais n'ayant aucune expérience du marché du travail, j'ai décidé de m'inscrire et de passer une entrevue et j'ai réussi à obtenir un poste!

En plus de travailler ensemble sur différents contrats, souvent intéressants (travaux manuels, jardinage, aide ménagère), nous avons fait des sorties et participé à plusieurs activités.

Cette expérience me permet non seulement d'ajouter un attrait indéniable à mon CV,

Quelle belle expérience! JDV■

Je ne suis pas à l'aise

Quand c'est un homme qui s'occupe de mes besoins intimes, je ne suis pas à l'aise. Ça me gêne... Pareil pour mon mari: il a de la misère à se confier à sa travailleuse sociale. Qu'est-ce que nous pouvons faire pour que ce soit une autre personne qui s'occupe de nous? Sylvie

Vous avez le droit à des services accessibles et de qualité. Vous pouvez demander de changer de professionnel (infirmière, médecin, psychologue...). Parlez-en avec le responsable pour voir si cela peut s'arranger. Il y a peut-être une solution possible, en tenant compte des ressources disponibles. Mais il peut arriver que ce soit difficile.

La loi dit que toute personne a le droit de choisir le professionnel ou l'établissement duquel elle désire recevoir des services de santé ou des services sociaux. Rien dans la présente loi ne limite la liberté qu'a un professionnel d'accepter ou non de traiter une personne.

Le comité des usagers peut vous accompagner dans vos démarches si vous désirez changer d'intervenant.



Comité des usagers
Ahuntsic et Montréal-Nord
514 384-2000, poste 7200
info@comitedesusagers.org
comitedesusagers.org

Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
du Nord-de-
l'île-de-Montréal

Québec



Québec
solidaire | CRÉMAZIE

10
ANS

BELLE RENCONTRE

MICHEL BURY, PHOTOGRAPHE DE LA NATURE

Elizabeth
FORGET-LEFRANÇOIS



Michel Bury fait presque partie du paysage du parc-nature de l'Île-de-la-Visitation. En plus de parcourir les sentiers de ce lieu enchanteur au quotidien avec sa compagne de vie, il a passé d'innombrables heures près de la chute d'eau du barrage à contempler, immobile, les Grands Hérons et les Bihoreaux gris, coqueluches de l'endroit, afin de capturer cet instant magique où la lumière, le cadrage et le sujet forment un tout harmonieux.

Photographe autodidacte depuis plus d'une dizaine d'années, c'est lors d'un voyage en République dominicaine que l'Ahuntsicois a renoué avec ce passe-temps délaissé à l'adolescence. En immortalisant à l'aide d'un appareil jetable sa rencontre avec une tortue de mer, M. Bury n'imaginait pas que la photographie occuperait bientôt presque tous ses temps libres.

« Mon but est de témoigner de la beauté de la nature et d'essayer de stimuler l'émerveillement. C'est une qualité qui s'effrite. Les gens ont tendance à ne plus prendre le temps d'observer », constate l'artiste s'adonnant à la macrophotographie ainsi qu'à la photographie animalière et de paysages.

Malgré ce désir de partager le fruit de son art, il éprouve toujours une pointe de nervosité au moment d'exposer ses œuvres. Il a d'ailleurs vécu son premier vernissage au Bistro des Moulins comme un *coming-out*. « Je révélais quelque chose de très personnel. J'ai été étonné que les gens perçoivent mon amour et ma patience avec la nature. Je me disais : mon Dieu, comment des choses aussi immatérielles peuvent-elles se transmettre? »



Michel Bury
(Photo : Chantal Plamondon)

Plusieurs marques de reconnaissance

Depuis, M. Bury a fait beaucoup de chemin. Il est aujourd'hui possible d'admirer ses clichés dans des guides *Ulysse* et divers magazines, dont *Outdoor Photography Canada*, *Canadian Geographic*, *Nature sauvage* et *Nat'Images*.

Ses photographies ont remporté plusieurs prix au Canada sans oublier un premier

prix au concours photo international 2012 Festival de l'oiseau, en Europe.

Même s'il se considère choyé de voir son travail reconnu, Michel Bury ne souhaite pas délaissé son gagne-pain pour se consacrer entièrement à son dada. Il est heureux de ne pas vivre avec la préoccupation constante de devoir rentabiliser sa passion et de plaire au client : « Il y a une vision romantique du photographe professionnel de nature, mais, dans la réalité, ce n'est pas jojo tous les jours. Un tiers de leur temps, ils font de la photo.

Le reste, c'est de la mise en marché et du démarchage. »

Une passion contagieuse

Après avoir fait de la prise de vue intensivement durant plusieurs années, Michel Bury se consacre maintenant davantage à des activités de rayonnement.

Suite à la page 30



Lorraine Pagé

Conseillère de ville
District Sault-au-Récollet

Téléphone : 514 872-2246
lorraine.page
@ville.montreal.qc.ca

f lorrainepagemt1

555, rue Chabanel O., bur. 600
Montréal (Québec) H2N 2H8

INVITATION

RENCONTRE CITOYENNE

Pour les résidents du district du Sault-au-Récollet

Le 7 novembre de 19 h à 21 h

Il me fera plaisir de vous présenter les principaux dossiers en cours et de répondre à vos questions.

Venez exprimer vos attentes ou faire des suggestions sur les questions qui vous préoccupent.

Chaleureuse invitation à toutes et à tous.

À la Maison de la Visite
école de La Visitation
10 591, rue Séguin

CENTRE AUTO ST-LAURENT-FLEURY

Gary & Sako

Spécialités

- Électricité
- Alignement
- Électro-Mécanique
- Air climatisé
- Réparation - Accident
- Injection électronique
- Réparation générale
- Mise au point
- Remorquage local & longue distance



1961 boul. Gouin est
Montréal, Qc H2B 1W7

Tél.: 514.387.8282
Fax: 514.387.0134

Suite de la page 16

Jeunes et immigrants

À Ahuntsic-Cartierville, l'importante concentration d'ainés et d'étudiants, mais aussi de personnes immigrantes, fait de l'arrondissement un endroit tout désigné pour mener ce genre d'initiative. On y recense en effet 19 % d'ainés et plus de 35 % de personnes issues de l'immigration.

Comme nous l'indique Zina Laadj, spécialiste des enjeux de cohabitation intergénérationnelle, beaucoup de nouveaux arrivants ont entre 25 et 35 ans. Dans un tel contexte, la cohabitation intergénérationnelle peut aussi renforcer les liens interculturels entre ces nouveaux arrivants souhaitant se familiariser avec leur pays d'accueil et des personnes âgées d'ici. L'isolement ne touche pas seulement les

ainés, mais également certains immigrants qui ont quitté leur pays pour trouver de nouveaux débouchés.

Projets d'avenir

Partout au Québec, plusieurs projets sont actuellement sur la table et pourraient très prochainement voir le jour. Madame Laadj nous confirme d'ailleurs qu'à Montréal, l'organisme La Maison-née (dans Petite-Patrie) mène un projet de cohabitation intergénérationnelle et interculturelle. D'ailleurs, l'organisme cherche actuellement des personnes âgées intéressées à accueillir des jeunes ou des immigrants dans le cadre d'un projet appelé Habitations Partagées.

Toutes ces initiatives restent certes très inspirantes pour amener les jeunes et les aînés de nos quartiers à cohabiter ensemble et s'entraider. JDV■

Suite de la page 29

En plus de participer à divers concours et d'exposer ses œuvres, il fait la tournée des clubs photo pour donner ateliers et conférences. « Ce sont des choses que je n'aurais jamais imaginé faire et c'est la photo qui m'a amené à ça. Je suis un gars qui aime communiquer, j'ai étudié là-dedans, » s'enthousiasme ce dernier en évoquant son baccalauréat en communication et rédaction.

Lors de ses voyages, la photographie reprend toutefois ses droits. Au Costa Rica, en Alaska, sur la côte du Maine, en Islande et à Yellowstone, son équipement était à ses côtés pour garder une trace des cascades, des sources d'eau chaude, des grizzlis, des oiseaux de proie, des singes et des crocodiles croisés en chemin.

M. Bury se considère privilégié d'avoir une compagne compréhensive le laissant vivre pleinement sa passion. « J'ai eu la chance que Diane me soutienne là-dedans. Au début, quand j'installais mon trépied, elle ouvrait son livre et lisait. Depuis qu'elle fait de la photo abstraite, c'est moi qui attends parfois », lance-t-il en riant.

Des moments inoubliables

Les escapades à l'étranger du couple ne sont pas de tout repos. Michel Bury n'hésite jamais à s'extirper du lit aux aurores afin de photographier un lever de soleil en haute montagne. Ses efforts lui donnent l'occasion de vivre des moments inoubliables.

« Une photo, au mieux, c'est une évocation. Ça ne rend jamais l'expérience multidimensionnelle, émotionnelle, même spirituelle vécue sur place », affirme l'artiste.

Cette rigueur est également perceptible dans l'éthique de travail de l'Ahuntsicois. Il se fait un point d'honneur de ne jamais présenter des clichés ayant subi des manipulations informatiques majeures. La lumière, les formes et les couleurs sont fidèles à la réalité.

À son propre code professionnel s'ajoute le respect de la nature. Pour lui, il est impensable de brusquer un animal ou de le nourrir pour obtenir une image impressionnante sans devoir faire preuve de patience.

Inspirants, les propos de Michel Bury prêtent à réfléchir. En se racontant, il présente la photographie sous son meilleur jour. D'après ses histoires, le Huitième art permet d'apprendre des leçons de vie.

« Quand j'ai une attitude d'ouverture et de disponibilité intérieures, il y a toujours quelque chose qui arrive. Souvent, ce n'est pas ce que j'ai prévu, mais c'est toujours un cadeau. » JDV■

LE RévArt

Samedi, 26 novembre, de 10h à 17h
Dimanche, 27 novembre, de 10h à 16h

SALON DES ARTISANS DE L'ARC-EN-CIEL

Les artisans de l'Arc-en-ciel vous convient à leur Salon.

Les RÊVES et l'ART sont à l'honneur.

Surprises et prix de présence.

ARTISANAT VARIÉ :
Sacs, porte-monnaie, chapeaux, origami, tricot, fourrure recyclée, pierres peintes, objets en bois, ZAP la chaise ...

BIJOUX
PRODUITS ALIMENTAIRES :
Conserves, mets sous vide, chocolat ...

TABLEAUX etc.
CASSE-CROÛTE

39 B, boul. Gouin Ouest
Montréal, Québec
514-335-0948

Entrée gratuite
Achats avec argent comptant

Une ville sécuritaire

LA SÉCURITÉ, C'EST PAS SORCIER!

Voici quelques conseils à respecter le soir de l'Halloween!

<ul style="list-style-type: none"> * Porter des vêtements de couleur vive. * Ne pas porter de masque; plutôt se maquiller pour ne pas réduire le champ de vision. * Se faire accompagner des membres les plus âgés de la famille. * Se déplacer en groupe. 	<ul style="list-style-type: none"> * Parcourir un côté de la rue à la fois. * Ne traverser qu'aux intersections. * Regarder des deux côtés de la rue avant de traverser. * Ne pas entrer dans les maisons ni dans les voitures d'étrangers. * Faire vérifier les friandises par vos parents avant de les manger.
--	---

Contactez nous **514-335-0545**
tmac@tandemahuntsiccartierville.ca
tandemahuntsiccartierville.com

DEVENEZ MEMBRE
du
journaldesvoisins.com
POUR MOINS DE 3
CENTS
PAR JOUR !

Allez au
www.
journaldesvoisins.com
OU
REPLISSEZ LE
COUPON
EN PAGE 27.

**NE MANQUEZ PAS
NOTRE
NOUVELLE CHRONIQUE
« ARTS ET MÉDIAS
TECHNOLOGIQUES »
DANS NOS
ACTUALITÉS WEB SUR
WWW.JOURNALDESVOISINS.COM
ABONNEZ-VOUS...
C'EST GRATUIT!**

CAPSULE ORNITHOLOGIQUE

Jean
POITRAS



LE ROITELET À COURONNE RUBIS A LA BOUGEOTTE!

Le roitelet à couronne rubis est un petit oiseau actif lorsqu'il se nourrit d'insectes dans les boisés et les bosquets. Il faut être alerte pour l'observer et l'identifier, car il ne reste pas longtemps en place.

Le plumage du dos est vert-olive, avec la poitrine et le ventre en plus pâle. Il possède un cercle blanc distinctif très apparent autour de l'œil. Sur les ailes d'un vert foncé, on note des barres et un contour blanc.

La couronne rubis, en fait une petite tache rouge sur le dessus de la tête, n'est apparente que chez le mâle en période nuptiale et seulement lorsqu'il hérisse les plumes pour séduire une femelle.

Où le voir

Nichant sur presque tout le territoire du Québec sauf dans la pointe extrême nord, il nous arrive au printemps en bandes parfois nombreuses voletant d'une branche à l'autre.

C'est à ce moment que l'on peut apercevoir furtivement la couronne rubis du mâle. On peut l'observer dans nos grands parcs et boisés, notamment à l'Île de la Visitation, où la photo au feuillage automnal a été prise.



Le roitelet à couronne rubis de passage au parc de l'Île-de-la-Visitation (Photo : Jean Poitras)

Oiseau grégaire

Vers la fin de l'été, les petits ayant quitté le nid, il se joint à d'autres espèces de petits oiseaux, parulines, mésanges et autres, pour former une « ronde » qui se déplace en groupe tout en s'alimentant.

Ce comportement s'explique par le fait que plusieurs paires d'yeux sont plus efficaces qu'une seule pour détecter les

prédateurs et que le cri d'alarme d'un membre du groupe alerte tous les autres.

L'hiver il se retire au sud des États-Unis et au Mexique.

Son chant est une sorte de « tsi-tsi-tsi-tsi-tiou-tiou » et son cri usuel est un « tsi-ditt ».

NLDR : Les ornithologues amateurs peuvent également lire la capsule ornithologique de notre collaborateur Jean Poitras une fois par mois dans nos Actualités sur le Web, à : www.journaldesvoisins.com, même cet hiver! C'est un rendez-vous!

Pour le moment, notre chroniqueur horticole, Patrick De Bortoli, prend un congé sabbatique. JDV■

jdo journaldesvoisins.com...
le Mag!

NOUS CHERCHONS UNE PERLE RARE...

Vous aimez Ahuntsic-Cartierville?
Vous aimez journaldesvoisins.com?

Vous voulez travailler à **temps partiel**
et vous faire un petit revenu supplémentaire?

Nous sommes à la recherche d'une personne
qui contribuera à l'essor continu d'un média
communautaire de plus en plus apprécié
par vos concitoyens d'Ahuntsic-Cartierville.

Êtes-vous la perle rare que nous cherchons?

Si oui, envoyez-nous un courriel

à : journaldesvoisins@gmail.com

CARREFOUR
JEUNESSE-EMPLOI ABC

POUR TOUS LES JEUNES
de 16 à 35 ans

Résidents d'Ahuntsic - Cartierville

Bienvenue au CJE
Ahuntsic-Cartierville

Une aide efficace adaptée aux besoins des jeunes

INTÉRESSÉ À EN SAVOIR D'AVANTAGE, APPELEZ NOUS:

514 **383.1136**

ou présentez-vous au:

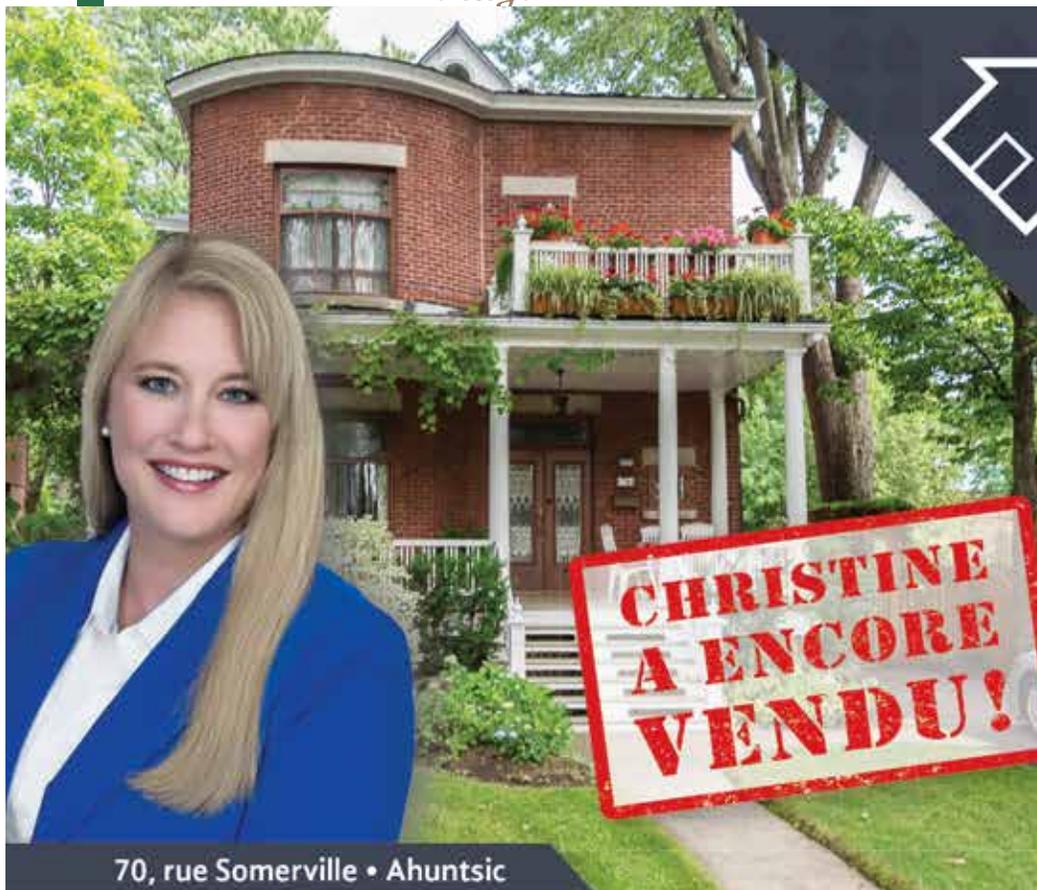
10794, rue Lajeunesse,
bur. 105, Montréal,
H3L 2E8

www.cje-abc.qc.ca

Avec la participation financière de:

- Orientation scolaire et professionnelle
(Retour aux études – Réorientation)
- Aide individuelle à la recherche d'emploi
(Emploi qualifié – Changement d'emploi – Premier emploi)
- Soutien au démarrage d'entreprise
(Petite entreprise – Travailleur autonome)
- Référence vers les ressources utiles

>6937729



70, rue Somerville • Ahuntsic



**CHRISTINE
GAUTHIER**
COURTIER
IMMOBILIER AGRÉÉ



RE/MAX AMBIANCE INC.
Agence immobilière

NOUVEAUTÉ !

8704, av. André-Grasset, app. 307
299 000 \$

Beau condo situé dans le domaine Grasset, un quartier de choix et à proximité de tous les services. Cette unité de coin orientée sud-ouest profite d'un grand ensoleillement. Ses 2 chambres à coucher et son stationnement intérieur vous plairont. Belle terrasse sur le toit. Propriété à voir !

NOUVEAUTÉ !

10 230, av. de l'Esplanade
1 099 000 \$

Superbe propriété au cachet unique et distinctif de par son revêtement. Offrant 5 chambres à coucher à l'étage, grande cour intime paysagée, cuisine entièrement rénovée avec îlot et plancher chauffant, sous-sol aménagé, 2 salles de bain et 1 salle d'eau. Rare sur le marché. À proximité de la rue Fleury où vous y retrouverez tous les services.



NOUVEAUTÉ !

10 714, rue J.-J.-Gagnier
625 000 \$

Très joli cottage rénové au goût du jour et ayant conservé son cachet d'époque. 3 chambres à coucher à l'étage. Belle cuisine moderne avec comptoirs de quartz, évier double et cuisinière au gaz. Salle de bain moderne attenante à la chambre des maîtres avec walk-in. Grande cour arrière aménagée. Située tout près du parc de la Visitation et de la piste cyclable.



NOUVEAUTÉ !

9450-9456, rue Foucher 689 000 \$

Impeccable! Ce magnifique triplex rénové saura vous charmer avec ses 6 pièces dont 2 chambres, bureau et sous-sol entièrement aménagés avec goût. Il offre de nombreux atouts: distance de marche du métro Sauvé, pièces lumineuses, rampe de verre, îlot en quartz, porte-patio 8 pieds, etc. Une grande terrasse orientée soleil dans une cour très intime. Cette configuration à aire ouverte offre beaucoup d'espace et de convivialité!



**COURTIER NUMÉRO 1
DE VOTRE QUARTIER
MAIS AUSSI SUR L'ÎLE
DE MONTRÉAL**

514 570-4444

CHRISTINEGAUTHIER.COM

Vendre avec le courtier numéro 1* c'est:

- ➔ Vendre plus rapidement: **31 jours plus vite****
- ➔ Obtenir un meilleur prix: **5500 \$ en moyenne de plus pour vous!***

* Courtier numéro 1 Remax au total des rétributions individuelles pour la période de janvier à juillet 2016.

** Délai de jours de vente calculé selon le délai moyen pondéré par catégorie de propriété, tiré de Centris et données des courtiers selon les données publiées par la CIGM. Montant de plus de 5500 \$ tiré du pourcentage de vente supérieur en fonction du prix demandé et pondéré selon le montant moyen de vente par catégorie de propriété, source: Centris et données CIGM. Tous les détails de la méthodologie de calcul sur christinegauthier.com